



## SÉRIE Au fil de nos abbayes...

page 9

© Photo: Benjamin Robichon / Les Médiateurs - Youtube

### Edito



## Sous l'angle de l'espérance

En recevant votre hebdomadaire, vous aurez sans nul doute remarqué que, dès cette semaine, Dimanche fait peau neuve. Le premier changement est bien évidemment le passage à 20 pages, contre 16 pages précédemment. Ce n'est pas une décision prise à la légère. Elle nous a occupés durant des mois, mais la crise sanitaire est arrivée et nous avons dû reporter ce projet.

A cet égard, au vu de nombreux encouragements reçus, mais aussi face aux questionnements que cette crise de Covid-19 a engendrés, nous avons été confortés dans l'idée que l'éclairage spécifique qui est la nôtre sur l'actualité répondait à un réel besoin.

En décidant cet accroissement des contenus, nous voulons donc donner davantage de place pour la réflexion, des rencontres inspirantes, des questions de sens et de spiritualité et des sujets d'actualité analysés avec des regards chrétiens, qui peuvent être différents et qui font la force de l'Eglise universelle. Notre volonté est de vous donner chaque semaine des outils pour alimenter la réflexion, pour remettre en perspective certains faits mais aussi pour mieux informer sur la vie de l'Eglise et l'Evangile. Ainsi, nous poursuivons bien évidemment la publication, six fois par an, de nos cahiers de formation Théobel.

Nous avons profité de ce changement pour renouveler aussi la maquette. Ce n'est pas là seulement une question esthétique qui nous a motivés. Mais bien le désir d'améliorer la lisibilité des articles, d'avoir une mise en page plus moderne, où les illustrations et les citations, entre autres, renforcent le contenu éditorial.

Ce "nouveau" Dimanche est le fruit d'un travail d'équipe, qui n'a pas été aisé à réaliser en raison des conditions sanitaires actuelles et qui prévalent depuis la mi-mars. Actuellement, nous sommes toutes et tous encore partiellement en télétravail. Je voudrais donc remercier toute l'équipe de CathoBel/Dimanche pour son engagement, son dynamisme et son souci de veiller à vous offrir chaque semaine dans Dimanche, mais aussi en radio, en télévision et sur le site, une information de qualité, porteuse d'espérance. Une espérance que nous apporte la Bonne nouvelle et dont notre monde a grand besoin. Cette espérance qui nous porte aussi dans notre travail et qui nous permet d'analyser les faits d'actualités sous un autre angle.

Bonne lecture et merci pour votre fidélité!

✍ Jean-Jacques DURRÉ



> Arthur et Blandine de Lassus: "S'émerveiller pour agir mieux" **p.2-3**

> FratiHa, l'association qui soutient les enfants de l'ombre **p.6**



> Fête de saint François d'Assise : l'Évangile à la suite du Poverello **p.7**

Suivez l'actualité  
au quotidien sur  
[www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)

ARTHUR ET BLANDINE DE LASSUS

# S'émerveiller pour agir mieux

Réalisme et émerveillement caractérisent ce jeune couple, riche de ses complémentarités. Au propre comme au figuré, Arthur et Blandine ont longuement cheminé cherchant à s'engager en faveur d'un monde vivable pour tous et cohérent pour eux. Un livre raconte leur conversion écologique, un autre les a inspirés...

En 2015, Arthur et Blandine découvrent, dès sa publication, l'encyclique *Laudato si'*. Face aux urgences climatiques et écologiques, le pape François invite à prendre soin à la fois de la Terre et des pauvres, tout en louant la beauté de la Création. Ces propos résonnent et conduisent l'ingénieur et la jeune cadre à quitter leurs emplois respectifs. Aujourd'hui, ils sont devenus maraîchers, désireux de créer ensemble le monde qu'ils aiment, respectueux de tout et de tous.

Dans un ouvrage récent intitulé *Et lentement tout bascule* (voir encadré), ils partagent leurs réflexions, leurs inquiétudes, les raisons de leur conversion écologique mais aussi des pistes concrètes d'actions quotidiennes.

**À l'instar du basculement provoqué chez vous par *Laudato si'*, votre ouvrage nous invite à changer nos modes de vie!**

**Blandine:** Mon but premier n'est pas tant d'inspirer notre entourage que de témoigner le beau, le bien et le bon par des petits actes concrets et quotidiens. Notre entourage voit au fur et à mesure combien cela nous rend heureux. C'est l'occasion d'avoir avec nos proches de grandes discussions. Je pense que l'Esprit Saint souffle. Peut-être que, avec ceux que nous avons rencontrés et qui nous inspirent, nous semons des graines autour de nous! Mais je n'ai pas une grande ambition dans ce domaine-là.

**En même temps, vous soulignez la responsabilité des plus nantis, en particulier dans nos pays.**

**Arthur:** Pour moi, les personnes les plus riches et les pays les plus développés ont la responsabilité de limiter la casse environnementale. Ils devraient mieux utiliser leur argent et leur position de pouvoir afin d'infléchir le modèle de développement et le rendre le plus harmonieux possible.

Il y a une urgence vitale absolue pour la biosphère et, donc, pour l'espèce humaine. L'habitabilité de la terre est en danger. Le problème, c'est que l'être

humain a besoin de temps pour changer. Personnellement, je suis sans cesse confronté à cette tension entre la nécessité de changer rapidement et celle de laisser chacun avancer à son rythme. Quelle stratégie adopter? Jusqu'où peut-on pousser l'être humain à changer plus vite? Et à quel prix?

**Alors que l'état de la planète se dégrade de plus en plus, l'homme prend son temps. On discute, on débat... N'êtes-vous pas parfois pris par le découragement?**

**Blandine:** J'essaie de rester humble sur mon chemin. Le but n'est pas de convertir immédiatement mais avec amour et bienveillance. Prendre le temps d'écouter les gens permet de comprendre quels sont les leviers qui les empêchent d'avancer.

**Pour vous, qu'est-ce qui a été le plus dur à abandonner?**

**Arthur:** On a décidé de ne plus prendre l'avion. Or, parfois, j'aimerais découvrir des lieux magnifiques situés à l'autre bout du monde. Une énergie comme le pétrole nous permet de faire des choses que nous estimons normales mais qui ne le sont que depuis peu. En ce qui me concerne, la conscience morale m'aide à ne pas faire usage de cette énergie au-delà du convenable.

**Si votre frère se mariait aux Antilles, iriez-vous à son mariage?**

**Arthur:** C'est une très bonne question car elle met le doigt sur l'articulation entre les convictions écologiques et la charité. En fait, c'est possible que je n'y aille pas car les dégâts que cela engendrerait justifieraient une telle décision. Le fait de prendre l'avion provoque en effet trop de désavantages pour la collectivité, les générations futures, les autres continents.

**Blandine:** Avant, je pouvais faire preuve d'une certaine insouciance. Avec le recul, je pense que c'était peu ajusté mais je reconnais que c'était aussi

reposant... Aujourd'hui, je dois tenter de mettre en place de nouvelles routines... sans tomber dans un extrémisme. Nous nous réinterrogeons au cas par cas. Cela peut avoir un côté pesant.

En fait, j'essaie surtout de ne pas entrer dans la logique automatique: "J'ai envie de quelque chose, je l'achète; je veux partir en vacances, je vais à l'Ile Maurice; j'ai faim, je m'achète un truc tout fait". Non, aujourd'hui, je mise sur un autre style de vie. Par exemple, cet été on a fait des conserves de tomates et de courgettes. C'est nouveau pour nous et je me réjouis de les manger en hiver. Parfois j'ai l'impression d'être comme ces grand-mères qui ont plein de conserves chez elles et je trouve cela très marrant. Je reconnais toutefois que j'en ai parfois

vraiment marre de cuisiner et il nous arrive d'aller acheter une pizza.

**Comment aider ceux qui peinent à garder l'espérance face aux combats qui se présentent à l'avenir?**

**Arthur:** Personnellement, cela m'arrive encore de me dire "on ne va jamais s'en sortir". Ce qui m'aide, c'est de ne pas être seul mais aussi de réaliser des choses concrètes. Travailler la terre par exemple.

**Blandine:** Même si je suis moins sensible à ce type de "dépression", ce qui m'aide c'est de nous entourer de beau. Cela élève vraiment mon âme et j'ai l'impression de participer à un monde meilleur.

## BIO express

### ARTHUR

Lui, c'est plutôt l'intello du couple. Le gars qui aime fouiller dans les bouquins, comprendre le comment du pourquoi, s'appuyer sur les dernières découvertes de la science. Citadin, il a grandi entre Paris, Lille et Bruxelles. Il intègre l'École centrale de Paris pour devenir ingénieur dans les transports et les bâtiments. Objectif: se spécialiser dans la restauration des monuments historiques. "La préservation du patrimoine me tenait à cœur", explique-t-il. "C'était aussi une façon de m'assurer des revenus suffisants pour entretenir les vieilles pierres familiales et conserver un certain statut social". Mais, alors qu'il est en troisième année, il rencontre Blandine. "Elle était déjà très attentive à la nature, ce qui m'intriguait passablement..."

### BLANDINE

Elle, c'est la créative, l'intuitive, douée de ses mains. Originnaire de la région nantaise, elle est très tôt initiée à la quête du beau, aux merveilles de la nature. Son père, avocat d'affaires, choisit de se reconvertir dans un métier qui a plus de sens. Une conversion qui en engendrera d'autres... En 1999, lorsque le pétrolier Erika fait naufrage et provoque une marée noire, Blandine participe à sa première manifestation. Plus tard, ses premiers pas sur le marché du travail l'emmènent vers les ressources humaines et l'assainissement des eaux. "Je gagnais alors pas mal d'argent, et pourtant il me manquait quelque chose. L'arrivée d'Arthur dans ma vie et ses réflexions m'ont permis de mieux comprendre les enjeux contemporains. Arthur a conforté mes ressentis et la nécessité urgente d'opérer un changement radical".

✍ V.D.





## Nous voulons créer le monde que l'on aime!

**Est-ce par solidarité avec les fragilisés que vous avez changé votre mode de vie?**

**Blandine:** Personnellement, je n'ai pas rencontré les gens pauvres habitant sur d'autres continents et qui souffrent déjà des dégâts causés. En revanche, des documentaires m'ont permis de percevoir leurs difficultés et même leur détresse. Habitant la même planète, je veux m'unir à eux, même si, effectivement, ils ne le savent pas. Cela me permet de me rendre compte que je ne suis pas pour rien sur la Terre. Et, si tout est lié, nous sommes aussi reliés les uns aux autres. Nous avons donc tous une responsabilité et nous portons un amour pour l'autre, même pour celui que l'on ne connaît pas.

**Arthur:** Il y a plusieurs actes concrets quotidiens – comme prendre une

douche courte – qui ont un impact personnel et spirituel fort. C'est en partie cela qui fait changer le monde.

**La spiritualité est-elle le moteur de vos actions?**

**Blandine:** La spiritualité chrétienne en particulier nous permet de miser sur un style de vie où la contemplation nous fait voir la profondeur des choses et Dieu comme un créateur.

**Arthur:** *Laudato si'* nous apprend qu'on peut vivre intensément avec peu (§223). Nous pouvons trouver satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service et dans le déploiement de nos charismes, dans la musique, l'art, le contact avec la nature et la prière. Cette liste d'activités montre qu'elles sont profondément humaines et spirituelles et... très bas carbone.

**Cinq ans après sa publication, *Laudato si'* a-t-elle assez percolé dans les milieux chrétiens?**

**Blandine:** Cette encyclique peut changer nos vies et est très accessible. Je suis assez attristée d'entendre parfois qu'elle a eu plus d'échos chez les non cathos que chez les cathos. L'Eglise se saisit maintenant du sujet, mais j'aimerais que cela aille plus vite.

**Arthur:** Ce texte, que je relis souvent, n'a pas pris une ride. Je suis saisi par sa sagesse! Il va pouvoir accompagner des vies pendant plusieurs décennies. Parmi les initiatives heureuses, je pense au label œcuménique "Eglise verte" qui se développe en France et met toutes les paroisses en mouvement. Sur les questions de biodiversité et de réchauffement climatique, j'aimerais que l'Eglise institutionnelle s'aligne sur les décisions prises lors de la Cop21 qui visent à limiter le réchauffement climatique à 1,5°C. Cela me paraît être le minimum syndical! Avec une telle encyclique, l'Eglise peut être exemplaire, prophétique et en avance sur son temps.

**Blandine:** *Laudato si'* crée des ponts entre chrétiens et non chrétiens. Tout est donc lié. Je trouve assez extraordinaire que le pape interpelle tous les habitants de la terre.

**Livrer son témoignage dans un livre n'a-t-il pas été trop difficile?**

**Blandine:** Oui, ce fut difficile. On a eu l'impression de faire un don de nous-mêmes. Mais les lecteurs se montrent très bienveillants et encourageants. Cela nous aide car notre choix d'être agriculteurs n'est pas toujours évident.

Propos recueillis par Vincent DELCORPS et Nancy GOETHALS



### Et lentement, tout bascule !

Sous la forme d'un entretien avec le journaliste Amaury Guilhem, Arthur et Blandine de Lassus livrent une réflexion profonde sur leur conversion écologique. Celle-ci est le fruit d'une prise de conscience progressive à découvrir au fil des thématiques abordées. Elle aboutira au basculement à la lecture de *Laudato si'*.

Grâce à des métaphores éclairantes, Arthur parvient à expliquer les enjeux climatiques et que tout est lié. Tous les aspects de la vie quotidienne - y compris les investissements et l'économie - sont traités de façon très concrète. Cet ouvrage aborde aussi des sujets sensibles – au niveau personnel et éthique - et la question de l'engagement politique.

Lecteurs avertis ou non de la problématique climatique, chacun y trouvera de quoi alimenter ses réflexions et... ses actions. En effet, en annexe, Blandine invite à prendre du recul sur différentes thématiques (sobriété, fraternité, lenteur, spiritualité...) et à poser des actes concrets. Arthur, lui, partage la bibliographie des ouvrages et vidéos qui l'ont éclairé. Il présente aussi d'autres acteurs de la transition qui l'ont stimulé à agir et à dépasser sa "dépression écologique".

En cet été 2020, les deux maraîchers ont récolté leurs premiers légumes, le fruit concret de leur conversion. Ils participent aussi à la vie du Campus de la Transition, à Forges, en Seine-et-Marne. Quant aux lecteurs, ils attendent déjà la suite de leur histoire...

N.G.

*"Et lentement tout bascule"*, Blandine et Arthur de Lassus, Editions de l'Escargot, Langres, 2020.

En vente dans les librairies CDD et Siloë (Liège) et à l'UOPC.



## ÉGLISE

# Le Vatican détaille sa doctrine sur la fin de vie

La Congrégation pour la doctrine de la foi (CDF) a publié le 22 septembre une lettre intitulée *Bon Samaritain*. Ce document sur le soin des personnes dans les phases critiques terminales de la vie se veut être la réponse aux dernières évolutions légales et médicales en matière de fin de vie.

Dans ce document d'une vingtaine de pages, le cardinal préfet Luis Ladaria Ferrer écrit que l'Eglise se sent le devoir d'intervenir pour "exclure une fois de plus toute ambiguïté sur l'enseignement du Magistère sur l'euthanasie et le suicide assisté". La publication de ce texte qui réaffirme la position plusieurs fois exprimée par l'Eglise sur le sujet, a été jugée nécessaire en raison de la multiplication des cas apparaissant dans les médias. L'avancement de la législation inquiète aussi puisque, dans un nombre croissant de pays, elle autorise l'euthanasie et le suicide assisté pour les personnes gravement malades, mais aussi de celles qui sont seules ou qui ont des problèmes psychologiques.

L'objectif de la lettre est de fournir des indications concrètes pour actualiser le message du Bon Samaritain. Même lorsque "la guérison est impossible ou peu probable, l'accompagnement médical, infirmier, psychologique et spirituel est un devoir

incontournable, car le contraire constituerait un abandon inhumain du malade".

"Guérir si possible, toujours prendre soin." Ces paroles de Jean-Paul II expliquent que l'incurable n'est jamais synonyme d'insoignable. Prendre soin de la personne malade jusqu'au bout, "être avec" elle, l'accompagner en l'écoutant, en lui faisant sentir qu'elle est aimée et désirée, voilà ce qui peut éviter la solitude, la peur de la souffrance et de la mort, et le découragement qui en découle... autant d'éléments qui sont aujourd'hui parmi les principales causes des demandes d'euthanasie ou de suicide assisté.

### Aider les familles

Lors du traitement, il est essentiel que le patient ne se perçoive pas comme un fardeau, mais qu'il ressente au contraire "la proximité et la considération de ses proches". Pour mener à bien cette mission, la famille a besoin d'aide et de moyens adéquats. Il est donc

nécessaire, précise la lettre, que les Etats "reconnaissent la fonction sociale première et fondamentale de la famille et son rôle irremplaçable, également dans ce domaine, en lui fournissant les ressources et les structures nécessaires pour la soutenir".

La lettre *Samaritanus bonus* invite les établissements de santé catholiques à "être des témoins fidèles de l'indispensable attention éthique au respect des valeurs humaines fondamentales et des valeurs chrétiennes qui constituent leur identité". Il est important que les médecins et tout membre du personnel de santé soient formés à l'accompagnement chrétien des mourants, comme l'ont montré les récents événements dramatiques liés à l'épidémie de Covid-19.

✉ Anne-Françoise de BEAUDRAP  
(avec Cath.ch et Vatican News)

L'article complet sur [www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)

## VU DE FLANDRE

## L'hebdomadaire Tertio à Rome

A l'occasion de son vingtième anniversaire, une délégation de l'hebdomadaire catholique flamand et de l'éditeur Halewijn s'est rendue à Rome. Point culminant de ce voyage: leur rencontre en audience privée avec le pape François.

Cette année, nos confrères de Tertio fêtent le vingtième anniversaire de leur hebdomadaire. Dans ce cadre, une trentaine de membres de la rédaction et de l'éditeur Halewijn ont fait le déplacement dans la Ville éternelle, le 17 septembre dernier. Après une rencontre avec l'ambassadeur de Belgique près le Saint-Siège, la délégation a eu le privilège d'être reçue le lendemain, en audience privée par le pape François. Notons que Tertio avait déjà rencontré le souverain pontife pour une interview, que Dimanche avait reprise.

### Porter témoignage

Après une brève présentation du père Dirk Smet, ancien aumônier du pape Benoît XVI, et du rédacteur en chef de Tertio, Emmanuel Van Lierde, le pape a souligné l'importance des moyens de communication sociale en cette période de crise. "Les professionnels chrétiens de l'information doivent être les semeurs d'espoir en un lendemain

meilleur", a déclaré le souverain pontife dans son allocution, soulignant combien la communication est une mission importante pour l'Eglise afin de favoriser une culture de la rencontre.

"Cette mission de porteur d'espoir et de confiance en l'avenir demande de faire entendre la voix de l'Eglise et celle d'intellectuels chrétiens dans un paysage médiatique de plus en plus sé-

cularisé", a expliqué le Saint-Père rappelant que "par sa haute conscience professionnelle, le journaliste chrétien est invité à porter un témoignage nouveau dans le monde de la communication sans voiler la vérité, ni manipuler l'information". François a encouragé à agir pour que les "personnes ne demeurent pas enfermées dans leur solitude et puissent recevoir une parole de réconfort".

Emmanuel Van Lierde, rédacteur en chef de Tertio, souligne que le pape a les médias à cœur. "Il a un idéal élevé du journalisme et défend un journalisme constructif et engagé qui sert la vérité, la justice et la dignité humaine de chacun."

"Soyez porteurs d'espoir et de confiance en l'avenir, aussi et surtout aujourd'hui, pendant cette pandémie qui touche le monde entier", a encore dit François. "Le pape met certainement la barre haut, mais pourquoi ne pas être ambitieux aussi?", conclut Emmanuel Van Lierde.

✉ J.J.D.



Emmanuel Van Lierde remettant le numéro anniversaire des 20 ans de Tertio au pape.

"LA SOLIDARITÉ DOIT ÊTRE LA BASE DE LA SOCIÉTÉ DE DEMAIN"

# Memorandum des évêques aux formateurs

L'Eglise de Belgique a adressé un message fort aux sept partis qui tentent de former un gouvernement fédéral. Une initiative bienvenue, qui a le mérite d'être claire et sans ambiguïté.

L'initiative n'est pas si fréquente. Dans le passé récent, l'Eglise de Belgique s'est toujours montrée très prudente en matière de prise de positions, notamment en période de négociations gouvernementales. Cette fois, la Conférence épiscopale belge a adressé un mémorandum aux négociateurs de la future coalition fédérale. Dans ce communiqué, les évêques de Belgique font part de leur préoccupation qui porte sur les plus fragiles, les plus pauvres, les malades et tous ceux qui vivent dans l'incertitude, car ils ne savent pas s'ils vont garder leur emploi et les jeunes sans perspectives ainsi que les demandeurs d'asile qui cherchent à être accueillis. La Conférence épiscopale formule aussi des demandes très claires. "Nous osons demander, avec tous les hommes et femmes de bonne volonté, qu'on mette à l'avant-plan le respect et l'épanouissement de chacun, jeunes et vieux, hommes

et femmes." Les évêques réaffirment aussi leur souci que la vie soit respectée, dans toutes ses dimensions, à toutes ses étapes, "en particulier la vie qui va naître et celle qui s'en va". Ils demandent que la solidarité avec les gens en situation de pauvreté soit "une pierre angulaire dans tous les choix et décisions politiques".

## Prendre des décisions qui donnent sens

"Tout cela relève de la mission des cultes reconnus, dont fait partie l'Eglise catholique. Il y a incontestablement une soif spirituelle chez nos contemporains. Il faut donc intensifier le dialogue permanent avec les responsables de tous les cultes pour le plus grand bien de tous. Nous nous y engageons pour notre part. Comme précédemment, il serait bon que le gouvernement réunisse tous les cultes et la laïcité une fois par an pour traiter de

certains sujets importants", avancent les évêques belges.

Ceux-ci font enfin part de leur espérance. "Nous osons vous demander de prendre prioritairement des décisions qui donnent sens à la vie et qui, dans le respect des convictions de chacun, permettront de vivre autrement".

Un message sans ambiguïté, qui rappelle la vigilance de l'Eglise envers la protection de la vie, de la conception à la mort, mais aussi le souci de voir protéger les plus faibles, les plus fragiles de notre société, particulièrement en ces moments où l'on craint une crise sociale et économique, conséquence de la crise sanitaire. On ne peut que se réjouir de cette prise de position!

J.J.D.

Le texte complet du mémorandum peut être consulté sur le site [www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)

## VATICAN Le cardinal Becciu poussé à la démission

Le 24 septembre, lors d'une réunion de travail hebdomadaire avec le souverain pontife pour présenter le travail de son département, le pape François a demandé au cardinal Angelo Becciu (72 ans), préfet de la Congrégation des causes des saints, de renoncer à sa charge et aux droits liés au cardinalat. Cela signifie selon le code de droit canon, que le prélat n'assistera plus le pontife pour traiter les thèmes d'importance majeure, ne sera plus convoqué lors des consistoires et ne participera pas à un éventuel conclave.

Le motif de cette décision découlerait de la preuve obtenue par des magistrats du Vatican que le cardinal serait impliqué dans un scandale financier et immobilier. Une enquête toujours en cours a révélé que 178 millions d'euros provenant du Denier de saint Pierre, et destinés aux pauvres, auraient été utilisés via des montages financiers opaques, pour acquérir 17.000 m<sup>2</sup> d'immeubles dans un quartier huppé de Londres. La sanction pourrait être le résultat de la réforme des finances entamée par le pape François et de la nouvelle loi anti-corruption entrée en vigueur le 15 juillet 2020.

J.J.D.

## CONSEIL NATIONAL DE SÉCURITÉ

# Rien de neuf pour les messes !

Lors du dernier Conseil national de sécurité (CNS), aucun changement n'a été annoncé concernant les célébrations eucharistiques, notamment dominicales. On ne peut que le déplorer.

Les nouvelles mesures – par ailleurs déjà décriées par une partie des experts scientifiques et médicaux – annoncées par la Première ministre Sophie Wilmès, à l'issue de la réunion du CNS, n'ont pas apporté de changement concernant la pratique religieuse. Si des précisions seront sans doute demandées au vu des assouplissements consentis dans d'autres domaines, le porte-parole francophone des évêques de Belgique, précise que ces derniers avaient pourtant formulé des souhaits.

"La conférence épiscopale belge avait demandé que la distance entre les fidèles dans les églises, soit ramenée à un mètre au lieu de 1,5 mètre, toujours en gardant le masque et les gestes de sécurité", déclare le père Tommy Scholtes sj. "L'objectif était de pouvoir accueillir davantage de participants à la messe dans les plus petits édifices", ajoute-t-il. De fait dans les cathédrales, basiliques et autres grandes églises, pouvoir accueillir deux cents personnes (la norme imposée par le CNS) ne pose pas de problème. Ce qui n'est pas le cas des petites églises ou chapelles. Dans celles-ci, le nombre de participants est évidemment restreint en fonction de la taille de l'édifice.

Hélas, le souhait des évêques ne semble pas avoir été pris en compte par le CNS, puisque pas un mot n'a été dit à ce sujet. C'est regrettable!

J.J.D.



Mon Stannah, ma liberté

**Stannah**

PERMANENCE  
**24/7**

**APPELEZ GRATUITEMENT VOTRE CONSEILLER AU 0800 26 397**

- ✓ Stannah est le leader mondial dans le domaine des monte-escaliers.
- ✓ Une solution pour chaque escalier à un prix abordable.
- ✓ Avec garantie omnium à vie si vous le souhaitez.
- ✓ Large gamme de monte-escaliers d'occasion récents avec traçabilité.

[WWW.STANNAH.BE](http://WWW.STANNAH.BE)



## LES FRATRIES DE PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP MENTAL

# Soutenir les enfants de l'ombre

L'association FratriHa a vu le jour pour soutenir les frères et sœurs, informer les professionnels et sensibiliser le grand public. La plateforme ambitionne de devenir un centre de référence grâce à une collecte d'informations, nourrie par le bouche-à-oreille.

**A** l'origine du projet de FratriHa, il y a d'abord la belle amitié de deux jeunes femmes, aujourd'hui âgées d'une vingtaine d'années. Elise Petit et Eléonore Cotman connaissent le handicap pour y avoir été confrontées dès leur plus jeune âge. Et le handicap de leur fratrie, elles l'assument comme une évidence, sans pathos ni lamentation. Au contraire, Elise revendique la configuration familiale de son enfance, parce que c'est la sienne tout simplement. Pour autant, elle ne nie pas les difficultés inhérentes à son parcours. "Quand on ne connaît pas, on ne sait pas comment réagir. Ce regard que je reçois sur mon frère, c'est un regard que je porte sans doute aussi sur d'autres formes de handicap. Cela donne envie d'éduquer et de lever le tabou. Parler du handicap, c'est parler de ma vie, de ma normalité. L'idée, c'est d'être le plus naturel possible."

**Du réalisme !**

"Nous avons toujours beaucoup partagé sur notre ressenti et nos expériences. Car ce que nous vivions n'était pas anodin", précise encore Elise. Consciente du côté précieux d'un lien et constatant que les échanges sincères ne sont pas simples, elle s'est attelée avec Eléonore à un projet de mise en commun. Les barrières de l'âge se trouvent balayées face au constat d'universalité. "On vit tous des choses fort similaires", estime Elise. A côté d'activités ludiques, des espaces de parole ont donc été conçus dans une dynamique propre à la fois aux spécificités des adultes et aux besoins des enfants

du primaire, déjà conscients du regard de l'autre. Les deux bulles n'interfèrent pas. Depuis quelques années, le rôle joué par les fratries est mieux perçu par les professionnels. "La relation de fratrie est clef dans la vie d'une personne atteinte de handicap. Il y a une capacité à aider que le parent ne va pas nécessairement avoir." Les frères et sœurs se bousculent et aident souvent à acquérir une forme d'autonomie. Ils refusent de protéger de manière excessive le complice ou la partenaire de leur enfance et l'encouragent à davantage d'audace. "Mais oui, tu en es capable!" Le rituel du quotidien et les habitudes confèrent un équilibre aux personnes en situation de handicap, et par extension aux membres des fratries. Avec le confinement, il n'a pas été simple de "se réajuster", lorsque les lieux de résidence ont été bousculés, par exemple.

**Quelle place autorisée ?**

Très souvent, les frères et sœurs d'enfants porteurs d'un handicap se trouvent implicitement l'objet d'une pression morale intense. "Ils ne veulent pas poser de problème, parce qu'ils pensent qu'il y a assez de complications au sein de la fratrie", reconnaît Elise. La culpabilité taraude bon nombre d'entre eux, à un moment ou à un autre de leur parcours. "On ressent cette différence au quotidien. On ne s'affranchit jamais de ce sentiment." Autre questionnement sensible avec le temps qui concerne la suite des parents. "Beaucoup d'entre eux pensent aux aspects légaux et financiers, nous pensons aux aspects du quotidien. Ce

qui compte, c'est d'inciter à la conversation. Il n'y pas une solution..." Parmi les propositions de l'association se trouve une newsletter bimestrielle, avec des recommandations de livres ou de films. L'avantage des suggestions évite la contrainte des déplacements ou de certains engagements fixes. Pour les plus jeunes, l'ASBL a conçu le baluchon, "un sac qui a pour but de libérer la parole au sein de la famille". Parmi les objets qui y

figurent, se trouvent des livres soigneusement sélectionnés pour permettre à l'enfant "de s'identifier et d'en discuter avec le parent". A chaque fois, le choix est personnalisé en fonction du type de handicap. La parole est, décidément, au centre des démarches de FratriHa.

✍ Angélique TASIAUX

Infos: [www.fratriha.com](http://www.fratriha.com)



"Être éveillé à la différence est une richesse incroyable", estime Elise Petit.

## Petit conseil

Lecture

**Un conte sur la différence**

**A**uteure et illustratrice du livre "Timéo et sa drôle de famille", Cécile Gandon estime que l'intégration passe par la communication. "Les enfants ont besoin de dire ce qui les habite. Il faut parfois les y aider. Ce n'est pas évident d'exprimer des émotions négatives comme la jalousie, la honte, la colère ou la tristesse... et de comprendre qu'on peut éprouver simultanément des sentiments positifs

comme de la tendresse, de la joie ou un désir de complicité. Cette histoire peut permettre, aux parents ou aux enseignants, d'amorcer le dialogue, d'expliquer ce qui se vit par rapport au handicap... de comprendre qu'on ne se réduit pas à son émotion. Et puis surtout, l'enfant se rend compte qu'il n'est pas seul. Comme Timéo, il y a d'autres enfants qui peuvent se poser les mêmes questions, vivre des situations

similaires. C'est un soulagement! Le handicap déstabilise, il fait mal, mais on peut aller plus loin. Un chemin est possible dans la découverte de l'autre, de ses talents propres. En ouvrant les yeux sur l'autre, je découvre aussi mes propres richesses."

Cécile Gandon, "Timéo et sa drôle de famille". Pierre Téqui éditeur, 2020, 32 pages.



4 OCTOBRE, FÊTE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

# L'Évangile à la suite du Poverello

Donner un sens à notre vie, avoir une "boussole" pour vivre notre foi, des repères pour notre engagement de chrétiens, de chrétiennes... quelques-unes des raisons pour pousser la porte d'une fraternité laïque franciscaine.

Avant que ne fleurissent les slogans sur le monde d'après-pandémie, il en est qui cherchaient déjà ce monde fraternel édifié sur des valeurs authentiques. Isabelle, qui a rejoint la Fraternité franciscaine du Pays de Liège, cherchait "un chemin de foi, un chemin pour la foi, qui pourrait l'aider". Les accidents et les peines de la vie l'ont amenée à se poser la question du sens et "à prendre conscience de la valeur de la vie, de sa beauté mais aussi de sa fragilité".

## Après Lourdes

S'ouvrant progressivement "aux bonheurs simples, aux rencontres vraies, à la foi et aux choix qu'elle implique", elle a dû prendre des décisions qui engagent: "Laisser tomber les valeurs de ce monde pour celles du Ciel. Beau et vaste programme qui peut sembler orgueilleux." A Lourdes, dans la cité mariale, elle découvre "la simplicité de Bernadette, le

contact avec les plus fragiles et le don de soi aux autres". Tout à son chemin, elle fait alors la rencontre du Poverello, de "sa vie simple, de son chant" et de sa fraternité avec toute la Créature.

## En fraternité

Elle rejoint ainsi quelques sœurs et frères laïcs franciscains se réunissant à Liège. "Ensemble, dit-elle, vivre pour Dieu, de manière engagée dans le monde, approfondir sa foi au-travers rencontres et échanges, et devenir", en Eglise, "Corps du Christ" pour en témoigner dans la joie du quotidien. Voilà qui balise sa vie aujourd'hui.

Propres à la Belgique, les Fraternités laïques franciscaines accueillent des hommes et des femmes qui désirent vivre l'Évangile dans l'esprit de François et Claire d'Assise.

✉ Dominique SERVAIS



Pour plus de renseignements, contactez François van Tichelen, email [francois.van.tichelen@famille-franciscaine.be](mailto:francois.van.tichelen@famille-franciscaine.be) / [www.famille-franciscaine.be](http://www.famille-franciscaine.be).

## Quoi de neuf?

### ESPACE PRÉMONTRES Expo "Talents du monde"

Jusqu'au 19 octobre 2020, tous les jours ouvrables entre 9h et 18h, le cloître de l'Espace Prémontres (rue des Prémontres 40 à Liège) accueille l'exposition "Talents du monde - Comment la migration renforce la Belgique". Via photos, textes et vidéos, des migrants connus et inconnus s'expriment sur leur vécu en Belgique depuis leur arrivée.

En partenariat avec Caritas International Belgique, le Vicariat Évangile & Vie et la Pastorale des migrants du diocèse de Liège, soutenue par l'Union européenne.

### STE-WALBURGE LIÈGE Chanter pour le plaisir

Intéressé de chanter tous types de chants dans une ambiance familiale et chaleureuse? Le groupe vocal "Pour le plaisir" vous invite à venir chanter tous les samedis de 15h à 17h au presbytère de la paroisse Sainte-Walburge à Liège.

Inscription auprès de Richard Vrancken, chef de cœur, au 0468/36.94.66 ou par mail à [vrانcken.richard@gmail.com](mailto:vrانcken.richard@gmail.com).

### FOYER DE CHARITÉ NIVEZÉ Retraites de 6 jours

En ce mois d'octobre, le Foyer de Charité Nivezé propose deux retraites: du lundi 5 au dimanche 11, retraite fondamentale "Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons!" (1 Jn 1, 3), avec le Père Philippe Degand, et du lundi 8 au dimanche 18, retraite mariale "La Vierge Marie, un cadeau à découvrir et à bien situer dans l'horizon de la foi" avec le Père Jean-Marc de Terwangne.

Contact et infos: tél. 087/79.30.90 - [foyerspa@gmail.com](mailto:foyerspa@gmail.com) - site internet [foyerspa.be](http://foyerspa.be).

### CARMEL DE MEHAGNE Mardi de Désert

La Communauté du Chemin Neuf relance les mardis de désert au Carmel de Mehagne (27, Chemin du Carmel à 4053 Embourg) de 9h à 15h. Sous le thème "L'Évangile de saint Marc - une école de disciples", le Carmel invite mensuellement à cette étude priante de l'Évangile, à savoir les 6/10, 3/11, 1/12, 19/1/2021, 16/2/2021, 13/4/2021 et 8/6/2021. P.A.F.: 10-15 €.

Inscriptions demandées au 0474/67.39.36 ou par mail à: [irma.magnette@gmail.com](mailto:irma.magnette@gmail.com). Plus d'information sur le site [www.chemin-neuf.be](http://www.chemin-neuf.be).

## SESSION POUR LES PRÊTRES

# Redécouvrir sa vocation

Inédit dans notre diocèse! Du 25 au 27 octobre, les prêtres sont invités à vivre une session pour apprendre à dialoguer en profondeur et pour redécouvrir la beauté de leur vocation.



Une session pour mieux comprendre l'Amour de Dieu et l'amour des autres.

des prêtres, "Vivre et Aimer" a décidé d'organiser une session adaptée à leur situation particulière.

Il ne s'agit pas d'un weekend, moment défavorable pour les célébrants d'eucharisties dominicales, mais d'une session du dimanche soir au mardi soir. Elle aura lieu au Foyer de Charité de Spa-Nivezé du 25 au 27 octobre et sera animée par deux prêtres et un couple, avec la participation d'autres couples de la communauté.

Il ne s'agit pas non plus d'une retraite au sens classique du terme, mais d'un grand moment de réflexion, de dialogue et de partage, destiné à enrichir la conception que le prêtre a de son engagement. En cette période de grands bouleversements, voilà l'occasion rêvée pour les prêtres d'approfondir et de renouveler leur conscience et leur identité, et de comprendre l'ordination comme un appel à vivre en relation, dans un célibat serein et fructueux.

✉ Ralph SCHMEDER

Renseignements auprès de Christiane et Piotr Sobieski, email [pc@sobieski.be](mailto:pc@sobieski.be) ou tél. 010/45.06.27, page Facebook

"Session Vivre et Aimer pour prêtres".

Depuis une cinquantaine d'années, Marriage Encounter ("Vivre et Aimer" dans les pays francophones) organise des weekends pour couples, mais aussi pour jeunes et personnes seules. On oublie parfois que les weekends pour couples s'adressent également aux prêtres, religieuses et religieux. Mais pour mieux répondre aux besoins et aux questions

# Le plaisir est "simplement divin"



Charles DELHEZ

Curé de Blocry,

Conseiller spirituel des Equipes Notre-Dame

Le plaisir n'est ni catholique, ni chrétien, ni autre chose, il est simplement divin." C'est le pape lui-même qui le dit dans un livre d'entretiens publié ce 9 septembre dernier en Italie. Il y prend en exemple tant le plaisir sexuel que culinaire! Guy Savoy, chef trois étoiles à Paris, a apprécié cette "ode à la vie". Et François d'expliquer: "Le plaisir de manger sert à vous maintenir en bonne santé en mangeant, tout comme le plaisir sexuel est fait pour rendre plus beau l'amour et garantir la perpétuation de l'espèce."

Sur sa lancée, le pape fustige la bigoterie qui a parfois fait la loi au sein de l'Eglise. Trop souvent, en effet, la religion a été réduite à la piété et à son excès, la bigoterie. Or, la religion, c'est l'exultation de la vie, et le plaisir en fait partie.

## La grâce suprême de l'acte

"Vivre sans plaisir, écrit le médecin psychiatre Christophe André, ce serait ne pas vivre, puisque le plaisir est associé - la nature est bien faite - à la satisfaction de nos besoins physiologiques: il est la récompense aux efforts que nous avons à déployer pour manger, boire, faire l'amour..." Saint Thomas d'Aquin disait déjà, au XIII<sup>e</sup> siècle: "Le plaisir est la grâce suprême de l'acte, son accomplissement, sa santé parfaite. L'acte resterait imparfait s'il lui manquait cette suprême délectation."

"Tout plaisir est un bien", disait Epicure. Le pape est plus nuancé: "L'Eglise a condamné le plaisir inhumain, brut, vulgaire, mais elle a en revanche toujours accepté le plaisir humain, sobre, moral." En effet, le plaisir est un bon serviteur, mais un mauvais maître. Recherché pour lui-même, il peut devenir un tyran. Pensons aux addictions. Comme toute réalité humaine, le plaisir est donc ambigu. Il est bon quand il accompagne un acte

bon, et mauvais quand il justifie ou colore un acte mauvais.

Jean-Paul II a pu résumer ainsi la doctrine sexuelle de l'Eglise: "Goûter au plaisir sexuel sans traiter pour autant la personne comme objet de jouissance." Selon lui, le plaisir n'est pas un but, c'est un fruit. Le but de l'union physique, c'est le maximum de communion, pas le maximum de plaisir. Dans l'acte sexuel, en effet, le plaisir peut aussi desservir en renvoyant chacun à sa propre jouissance, et donc à sa propre solitude. Et ici, le monde virtuel rend un très mauvais service. En effet, les sites pornos sont centrés sur la performance et non sur la communion qui, elle, est de l'ordre de l'invisible. Ils défigurent le sens profond de cet acte qui a quelque chose de sacré si du moins on le vit dans la confiance, le respect, l'écoute de l'autre.

## Plaisir et bonheur

Une certaine spiritualité chrétienne a pu avoir peur du plaisir. Pas seulement elle, d'ailleurs. Un certain rationalisme aussi. Pourquoi? Précisément, parce qu'il peut faire perdre la raison. Le plaisir, en effet, est toujours un lâcher-prise. La raison n'y a pas le dernier mot. Mais il ne la supprime pas pour autant. Elle précède l'acte et donne sens au plaisir qui, en soi, est simplement physiologique.

Refuser le plaisir constitue donc une "mauvaise interprétation du message chrétien". Cette conception a trop souvent mené au dolorisme, cette valorisation de la souffrance qui a fait tant de dégâts et défiguré la spiritualité chrétienne. En contrepoint, *Le Festin de Babette* (1), est un des films-culte du pape François.

Il ne faut cependant pas confondre plaisir et bonheur. Le bonheur est la tonalité d'une vie, le plaisir en est un élément, pas toujours indispensable. Il faut pouvoir y renoncer quand il nous empêche d'atteindre un bien



Stéphane Audran dans "Le Festin de Babette", un film de Gabriel Axel (1987)

plus grand. Celui qui se jette à l'eau au secours d'une personne ne le fait pas par plaisir. Ainsi ce Palestinien qui trouva la mort en sauvant un enfant juif de la noyade dans le lac de Galilée, en 2020. Le bien et le plaisir ne coïncident pas toujours. Il faut parfois choisir.

(1) "Le Festin de Babette" se déroule dans une communauté protestante danoise ultra puritaine du XIX<sup>e</sup> siècle, conviée à un somptueux banquet préparé par une cuisinière française qui a gagné à la loterie.

## SERVICE D'ENTRAIDE



donorinfo  
donner... mais à qui? .be

Chers lecteurs, à vos thermomètres. En Belgique, la situation météorologique n'est pas de tout repos. L'automne est arrivé brusquement avec son lot de précipitations et ses températures moins clémentes. Il est temps de penser à remplir sa citerne de mazout, à faire ses réserves de pellets, entreposer ses stères de bois pour réchauffer les habitations déjà rendues froides et humides par ce climat. A cela s'ajoute l'entretien des appareils de chauffage ou des chaudières avec parfois la mauvaise surprise de devoir s'acquitter d'une réparation ou du remplacement de certaines installations. Nous avons déjà reçu quelques appels de ménages ne pouvant entreprendre de telles dé-

penses. Incapables d'investir dans l'isolation de leur logement ou dans l'amélioration de leur installation, ils utilisent des chauffages d'appoint. Ces objets souvent électriques peuvent être dangereux si leur utilisation est prolongée. Et à terme, ils entraînent une dépense énergétique tout aussi nuisible pour le budget de ces familles en grande difficulté. Beaucoup de ces ménages demandent notre intervention afin de les aider à solder leurs factures auprès des fournisseurs. D'autres doivent faire ramoner leur cheminée pour ne pas faire courir de risque d'intoxication à leur famille. D'autres encore doivent changer leur appareil de chauffage. Les demandes sont diverses, mais elles se rejoignent

dans la nécessité d'offrir à sa famille un foyer chauffé et sûr pour entamer plus sereinement cette saison automnale. Merci pour ces familles. (Appel 35)

### Déduction fiscale à partir de 40 euros annuels

Pour les dons relatifs aux appels, utilisez le compte: **BE05 1950 1451 1175 - BIC: CREGBEBB** du Service d'Entraide Quart-monde, Rue de Bertaimont 22, 7000 Mons, tél: 065/22.18.45.

Retrouvez les appels du Service d'entraide sur le site [cathobel.be](http://www.cathobel.be) (<http://www.cathobel.be/eglise-en-belgique/service-dentraide-14-monde/>)

### INTENTIONS DE MESSE

Des prêtres d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine nous demandent fréquemment des intentions de messe, (7 euros) pour pouvoir œuvrer auprès de leurs paroissiens. A verser sur le compte: **BE41 1950 1212 8110 BIC: CREGBEBB**, du Service d'Entraide tiers-monde avec mention "Projets Pastoraux". Pas d'exonération fiscale.



AU FIL DE NOS ABBAYES... SCOURMONT

# Des moines philanthropes

Qui ne connaît la bière et les fromages de Chimay? Derrière cette appellation se trouve le monastère de Scourmont, fondé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Un lieu où sont combinées activités spirituelle et matérielle. Rencontre avec l'un des moines.

**A** l'abbaye de Scourmont, dans les environs de Chimay, de nombreux moines sont originaires de l'étranger: France, Canada, RDC, Argentine... Parmi eux se trouve même un frère unilingue anglophone. "Je ne sais pas s'il y a plus internationale que nous!", observe, d'un ton amusé, le père Jacques Pineault. Vivre ensemble n'est pas une vaine théorie pour ces quatorze moines, âgés de 40 à 99 ans, aux habitudes et aux langages différents. "La communauté cistercienne suit la règle de saint Benoît. Il s'agit de la conversion de chacun, plutôt que d'implanter de nouvelles coutumes ou façons de faire!"

## Une action sociale

"Ce qui maintient toute la structure, c'est la présence monastique. Elle est une forme de garantie", précise encore le moine, qui assure la fonction d'économiste. "L'objectif de la vie monastique repose sur une vie de prière et de communauté assez simple. Le rayonnement spirituel ne dépend pas de l'économie. Les industries tiennent, dès lors, lieu de support économique, puisque la création d'emplois permet aux gens de vivre." Sensibilisés aux préoccupations des habitants, les moines ont à cœur d'apporter un soutien effectif au développement régional, par le biais de la Fondation Chimay-Warsoise. Créée en 1996, à l'initiative des moines de l'abbaye de Scourmont, celle-ci ambitionne de "faire progresser les entreprises et l'environnement

## "Les monastères trappistes sont laborieux."

régional dans le respect des Hommes qui les composent". Deux enjeux majeurs la constituent: le respect à la fois des travailleurs et des dirigeants, l'attention particulière portée à la qualité de l'ensemble des produits et des services, sans oublier une utilisation des revenus qui soit déployée "sagement et efficacement", en faveur du développement local et régional. Pour y parvenir, trois axes sont privilégiés: le soutien des jeunes, par le biais de bourses, un pôle emploi, avec la création mais aussi le maintien des contrats existant, en privilégiant notamment les technologies vertes, et, enfin, le soutien du secteur non marchand, qui concerne des acteurs sociaux, culturels, éducatifs et sportifs. C'est donc l'ensemble de la société qui est pris en compte, selon ses spécificités. "Nous travaillons pour contribuer au développement de la création et aider les pauvres. Nous apportons un coup de pouce, de temps en temps. Le type de demandes ne varie pas, mais leur nombre augmente", observe le père Jacques Pineault. La générosité des moines est assumée. "Si les

gens ont un seul reproche à vous faire, que ce soit celui d'avoir été trop bon!" Grâce aux revenus engrangés par la brasserie, les moines sont également en mesure de soutenir d'autres organismes d'Eglise. Ainsi, des subventions peuvent-elles être apportées à des projets menés dans les diocèses européens ou africains par l'ASBL Solidarité cistercienne. L'entraide est ancrée dans l'ADN du monastère, qui n'hésite pas à envoyer des membres de son personnel soutenir les activités d'autres communautés religieuses.

## Solidement ancré dans le quotidien

Répondant à sa vocation, le père Jacques Pineault voit dans la vie communautaire "la possibilité de prier, de lire, de s'approcher de Dieu dans un cadre religieux". Originaire du Canada, il a volontairement renoncé au mouvement, inhérent au mode de vie occidental. "Si nous voulons mener une vie d'étude et de prière, il faut en payer le prix, rester sur place et vivre dans un cadre qui favorise une certaine solitude." Cloîtré dans l'abbaye de Scourmont, le Canadien n'en est pas moins en contact avec de nombreux laïcs, notamment grâce à l'envoi d'une lettre hebdomadaire. Une habitude ancienne, puisque près de 500 chroniques ont déjà été envoyées à ses abonnés, toujours plus nombreux! "Il faut respecter les humains dans leurs croyances et ne pas essayer d'évangéliser de force ceux qui ont leurs propres convictions", observe le moine, néanmoins conscient du "rayonnement apostolique" de sa chronique, qui représente parfois l'unique nourriture spirituelle de ses lecteurs. Lui qui est connecté et relié au monde "sans franchir la clôture", grâce aux téléphones disposés à son intention, avoue dans un sourire: "les moines ont toujours suivi l'évolution. Si la règle de saint Benoît a 1.500 ans, c'est avant toute chose une expérience spirituelle d'obéissance, de discrétion et d'écoute".

Angélique TASIAUX

## A propos des trappistes

### Le saviez-vous?

Le label trappiste ne signifie pas uniquement un gage de la qualité de fabrication des bières, mais il indique aussi et surtout la garantie d'une utilisation des revenus (générés par la vente de produits) au soutien de causes nobles, sociales et/ou éthiques.

"Les moines ont toujours suivi l'évolution", confie le père Jacques.

© CathoBel



**OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT**  
avec le soutien des abbayes voir dernière page



# Trois lieux pour se mettre en r

Besoin de faire le vide dans sa tête? Envie d'introspection? Soif de se ressourcer spirituellement? Désirs plus épurés et un cadre des plus naturels... Voici trois endroits singuliers en Belgique pour vous y aide



## Au désert da

**P**ar beau temps, l'endroit, très isolé, est magnifique ! Ce lieu-dit -La Fagne- semble sortir d'un autre temps, tant l'endroit est paisible, éloigné de tout autre lieu d'habitation.

Entre la petite commune ruralo-forestière de Rance et la cité princière de Chimay, la forêt domaniale, gérée par La Wallonie, est immense et quasi d'un seul tenant. C'est dans une sorte de clairière au milieu de cet océan vert qu'il y a maintenant près de trente-cinq ans, les Petites Sœurs du Désert, issues de la Fraternité Notre-Dame du Désert fondée par sœur Marie Læticia, sont venues s'installer après avoir quitté un premier ermitage implanté à Hirson en forêt de Thiérache (France).

"A l'origine, c'était une seconde résidence dont le gros œuvre était inachevé, propriété de commerçants de Charleroi qui sont tombés en faillite", se souvient sœur Elie-Emmanuel, ex-bénédictine pendant 23 ans et qui, aux côtés de ses con-sœurs Claire-Marie et Marie-Elisabeth, assure la gestion de l'ermitage Notre Dame de la Fagne.

## Les Poustinias de la Colline de Penuel

**A** moins de cinq kilomètres à vol d'oiseau des divers campus universitaires de Louvain-la-Neuve, aux confins des provinces du Brabant Wallon et de Namur et aux limites nord extrêmes aussi de la commune de Mont-Saint-Guibert, un terrain partiellement boisé de quelque 7 hectares, un espace de maraîchage (concedé), une petite basse-cour, une chapelle, un bâtiment "communautaire" et quelques maisons occupées par six foyers chrétiens font vivre et donnent sens à ce que l'on appelle ici "La Colline".

"Poustinia" est un mot russe qui signifie "désert" et qui, dans cette langue slave, sous-tend l'idée d'un retrait momentané en bordure de la cité. Ce type de projet, qui se conduit nécessairement en solitude, a été popularisé par Catherine de Hueck Doherty, une catholique russe émigrée au Canada. Sur la Colline de Penuel, trois poustinias ont été aménagées, depuis plusieurs décennies déjà, en pleine nature. Un aménagement minimum et des conditions de vie qui paraîtront très rigoureuses, voire spartiates à d'aucuns "pour permettre, par le dépouillement, le silence et la solitude, de se laisser remplir par l'amour de Dieu", précise le fascicule de présentation de La Colline de Penuel. Ces espaces de vie en solitaire, complétés par

quatre chambres tout aussi sobres annexées à la chapelle, sont ouverts à tous, pourvu qu'on accepte d'y vivre en silence.

"Parce que cette expérience d'isolement, de face à soi-même, de face à Dieu, est parfois très dure à supporter - certains craquent! -, nous limitons les séjours à une semaine grand maximum", précise Benoît Michotte, membre d'une des familles qui gère, en alternance, le fonctionnement et l'accueil des "retraitants" sur le site.

### Demande soutenue

Malgré l'exigence de la démarche et la discipline qu'elle impose, la Colline de Penuel ne désemplit pas!

"En 2018, pas moins de 600 nuitées ont été réservées, et cette année, la demande est encore plus soutenue", constate notre interlocuteur.

Viennent séjourner sur la Colline de Penuel des hommes et des femmes de toutes générations, belges ou étrangers, habitués ou non, soucieux de vivre cette expérience solitaire, rythmée par la prière, la contemplation et la marche.

Même si les gestionnaires du site peuvent parfois se montrer plus sélectifs, en n'acceptant plus par exemple les étudiants en blocus ou encore des

personnes qui manifestement demandent davantage un encadrement psychologique, la Colline peut occasionnellement venir en aide à des CPAS de la région pour héberger des personnes en détresse.

A la demande aussi, un accompagnement spirituel, en collaboration avec le vicariat du Brabant Wallon, peut être organisé.

Les laudes sont dites chaque matin dans la chapelle et une eucharistie est célébrée le jeudi en soirée.

### Extension

Forts de ce beau succès de fréquentation, les gestionnaires viennent de lancer un "appel à dons" pour rénover deux des poustinias existantes, en construire une nouvelle ainsi qu'un atelier polyvalent qui, au-delà de la fonction de rangement des outils d'équipement, du bois de chauffage, etc... offrira un espace sanitaire commun aux poustinias extérieurs. Près de 55.000 euros seront nécessaires pour atteindre ces divers objectifs.

✉ Hugo LEBLUD

Contact: 0472/ 90.56.69



# retrait

er d'être seul face à soi-même? Et le tout dans un lieu des er.

## ans la Fagne chimacienne

### Scourmont en appui

"Comme nous n'avions évidemment pas les moyens de racheter cette propriété, ceinturée de quelque 20 ha de forêt et dont le bâtiment principal devait être parachevé, nous avons heureusement pu compter sur Dom Guerric Baudet, père-abbé de l'Abbaye Notre-Dame de Scourmont à Chimay, pour conclure cette transaction de rachat et mettre ensuite le site à notre disposition", poursuit celle qui se présente comme l'ancilla (servante) de l'ermitage.

Grâce à la bienveillance de l'Abbaye de Scourmont qui devait, par commodité, ramener le périmètre du site à quelque 4 ha, Notre-Dame de la Fagne a pu progressivement élargir son offre d'accueil pour compter aujourd'hui quatorze petites maisons d'accueil, parfaitement isolées les unes des autres, dont trois réservées à l'hébergement des sœurs.

### Complet en été

"Pourvu que l'on supporte la solitude et que l'on respecte, strictement, le silence, nous accueillons tout le monde, des Belges, des Français, jeunes, plus âgés et cela onze mois sur douze (ndlr: fermé en janvier), à l'exception de groupes ou encore d'étudiants en blocus", précise sœur Elie-Emmanuel.

Le gîte et le couvert (préparé par un cuisinier!) sont fournis pour un forfait de 35 euros/jour, ce coût, souligne-t-on à La Fagne, ne pouvant nullement être un obstacle à l'organisation d'un séjour. Les mois d'été, le site est occupé à 100% et à 50/60% le reste de l'année, le temps moyen d'un séjour étant de l'ordre de la semaine.

Si un office est proposé quotidiennement dans la chapelle de La Fagne, il n'y a pas d'activité spirituelle organisée comme telle. "A la demande, je peux écouter celui qui me le demande et... l'aider à trouver des réponses", sourit l'ancienne bénédictine.

La religieuse prétend que le retraits, à La Fagne, est "porté et soutenu par l'offre du lieu" et qu'elle n'a jamais connu quelqu'un qui s'enfuyait ou mieux encore, quelqu'un qui ne revenait pas! S'il y a donc toujours des habitués qui prennent le chemin de cet ermitage très forestier, Les Petites Sœurs du Désert constatent aussi, ces dernières années, un solide renouvellement de la fréquentation.

A les entendre, l'appel à la solitude et au silence reste aujourd'hui et plus que jamais de pleine actualité!

✍ Hugo LEBLUD

Contact: 060/ 41.16.25



## Vivre dans le grand silence à Bernister

Dans les Hautes Fagnes, à très précisément 520 mètres d'altitude, une ancienne seconde résidence appartenant à un couple de Hollandais est devenue un ermitage. Situé dans le hameau de Bernister, entité de Malmedy, l'ermitage du Rameau d'Olivier accueille, depuis près de sept ans, "toute personne qui s'engage à respecter le grand silence", précise d'emblée l'abbé Charles-André Sohier.

Ce dernier, prêtre retraité, est en fait l'ermitage du Rameau d'Olivier qui fait vivre ce site à son rythme, "selon mes capacités d'accueil, soit de cent à cent vingt nuitées par an", sourit l'avenant abbé septuagénaire. "A vrai dire, j'ai toujours eu le projet de fonder un ermitage", explique le locataire du lieu, ordonné prêtre à Liège en 1971.

Après sept années passées comme prêtre-ouvrier au sein de plusieurs entreprises du bassin industriel de Liège, l'abbé Sohier est devenu professeur de religion pendant dix-sept ans à l'Athénée de Stavelot.

Dans cette même ville, il exerça les fonctions de doyen pendant vingt ans. "Au moment de la retraite, j'ai demandé à mon évêque de pouvoir vivre en ermite et l'occasion s'est présentée à Bernister".

### Un peu d'histoire

Si l'on remonte dans le temps, un ermite vivait à Bernister depuis déjà le... XV<sup>e</sup> siècle! "Le dernier à avoir occupé ce très ancien ermitage, sombre et très austère, était d'origine américaine. Il y a une douzaine d'années, octogénaire et physiquement affaibli, il est parti finir sa vie à l'Abbaye bénédictine de Clervaux au Grand-Duché de Luxembourg", se souvient l'abbé Sohier. Tenté depuis toujours, on l'a vu, par la vie érémitique, le prêtre liégeois a alors vécu quelques temps dans cet ermitage historique mais décidément trop rude et humide pour y faire de vieux os! Vint alors l'opportunité, via une asbl appelée Le Rameau d'Olivier créée localement en soutien à des femmes fragilisées, de racheter une seconde résidence isolée dans le hameau de Bernister.

Après quelques travaux de restauration et l'aménagement d'une chapelle-oratoire et de deux chambres d'hôtes, l'abbé-ermite Sohier s'est installé là en 2012 en tant que locataire de l'asbl.

### Grand silence

"J'accueille dans mon ermitage des personnes de tous horizons qui passent ici une journée de recollection, ou un séjour plus long de maximum cinq jours", précise l'ermitage.

Ceux qui ne passent qu'une journée sont souvent des habitués de la région qui reviennent régulièrement pour faire une pose après un ou deux mois de vie "normale".

Pour de plus longs séjours, le public est très varié et vient, par le simple bouche-à-oreille, de partout.

"Des Belges, des Français, des Grands-Ducaux, des Parisiennes, des chrétiens, des athées, des musulmans..."

Le seul impératif absolu que j'impose étant le grand silence", insiste l'abbé Sohier.

Chaque jour dans l'oratoire consacré par l'Evêque de Liège, le prêtre célèbre une messe à 9h et les vêpres à 18h.

"Je constate, que plus de 90% de mes hôtes, croyants ou non, assistent, librement, à ces moments de prière et de recueillement", constate l'ermitage de Bernister.

### Ermite-cuisinier

L'ermitage de Bernister est ouvert en réalité une quinzaine de jours chaque mois, le couvert et le gîte étant proposés pour 15 euros la journée.

Les repas sont préparés une fois par jour par Charles-André Sohier et placés dans un panier d'osier que le "retraitant" vient retirer. L'abbé nous assure que les demandes d'hébergement sont soutenues.

A la demande - "mais je n'en fais aucune publicité parce que, ici, c'est d'abord le silence qui prime" -, l'abbé Sohier offre un accompagnement spirituel.

✍ Hugo LEBLUD

charlesandresohier@gmail.com



MICHAEL LONSDALE

# "Dieu, c'est tellement tout !"

Son rôle dans *Le nom de la rose* est encore dans les mémoires. Et comment oublier frère Luc dans *Des hommes et des dieux*, qui correspondait à son propre idéal? Michael Lonsdale s'en est allé rejoindre ce Dieu qu'il a tant prié.

**E**nfant naturel", comme on disait alors, Michael Lonsdale est né en 1931, à Paris, de père anglais et de mère française. Elevé en Grande-Bretagne puis au Maroc (où il pensa à se faire musulman), il vivait en France depuis 1947. Acteur, comédien, metteur en scène de théâtre et d'opéras... il était aussi passionné de peinture. Son appartement, près des Invalides, débordait de ses toiles. "Je suis un homme libre!" déclarait-il en jouant frère Luc dans le film de Xavier Beauvois, *Des hommes et des dieux* (2010), pour lequel il obtint le César du meilleur second rôle.

## Baptisé à 22 ans

Le père de Michael Lonsdale était protestant, sans aucune pratique religieuse. Sa mère, catholique, avait été éduquée dans la foi. L'insistance d'alors sur la damnation l'avait fait tout abandonner. C'est cependant elle qui a parlé la première de Jésus à Michael et lui a donné un petit livre sur lui. Mais on ne l'avait pas baptisé. "Il fera ce qu'il voudra plus tard." De retour à Paris, il fréquente un atelier d'art sacré. Une conférence du dominicain Régamey le toucha et il demanda à le rencontrer. Il fut alors embarqué dans la voie du Christ. "Il est là, impliqué dans tout ce que je fais. Dans tous les êtres que je rencontre, j'essaie de voir le Christ, de voir Dieu." Sa tante, de son côté, le met en contact avec une aveugle très croyante qui deviendra sa marraine. "Je cherchais la beauté, la vérité. Cette femme m'a dit: Mais c'est Dieu que tu cherches, mon petit coco." A l'âge de 22 ans, il reçut le baptême.

"J'ai vécu ensuite dans la pratique religieuse, mais il me manquait la prière", nous confiait-il voici quelques années. "J'ai eu la chance de rencontrer beaucoup de gens remarquables: les pères Chenu, Congar, Zundel... Je vivais pourtant cahin-caha. La graine était tombée dans un terrain caillouteux. A l'âge de 40 ans, j'ai traversé un long tunnel de souffrances: le départ de maman, puis de deux tantes. J'ai senti le fond, j'ai découvert ma pauvreté. J'ai alors crié très fort vers le Seigneur. Un jour, mon parrain m'a invité à un groupe de prière dans la paroisse voisine. Et tout a démarré."

## Spectacles religieux

"Je suis un enfant naturel. On a voulu me cacher. Sans doute est-ce pour cela que je suis devenu comédien: j'avais besoin de me montrer, mais aussi de rester dans l'enfance, de jouer... Les artistes ont besoin de vivre quelque chose, de dire quelque chose d'eux-mêmes. Ils font au public des confidences qu'ils ne feraient à personne..." Au début de sa carrière, Michael Lonsdale jouait un peu n'importe quoi. "J'avais besoin de beaucoup d'argent, m'expliqua-t-il, notamment pour mes parents, et j'étais préoccupé d'être un grand comédien. J'ai même fait beaucoup de films qui n'étaient pas fameux. Ne rajoutez pas à la bêtise du monde, disait Gandhi. J'ai reconsidéré ma vie et j'ai évacué tout ce qui n'était pas spirituel, tout ce qui n'est pas digne d'un croyant, notamment le jugement, la critique des autres."

Dans la ligne de ses convictions, Michael Lonsdale a monté plusieurs spectacles religieux: *Bernard de Clervaux*, *le Récit d'un pèlerin russe*, *les Fioretti de saint François*, *Thérèse...* "Lors d'une réunion de prière, quelqu'un m'avait dit: Thérèse t'envoie en mission. Je me souviens de cette demi-heure passée avec ses reliques. Une paix m'a envahi et même une odeur de rose. J'ai beaucoup lu pour monter son spectacle. Je crois qu'il est nécessaire de faire connaître la parole des saints."

## Le mystère de Dieu

"La prière est devenue constante en moi. Elle surgit spontanément en marchant, dans le métro, dans l'auto-

bus, en toute occasion. Je l'inclus dans mes actions. Cela me donne des ailes. Je prie comme un ami parle à un ami. La reconnaissance, la louange, la prière pour les autres... Je n'ai pas d'heures régulières. J'ai essayé, mais ça ne m'a pas réussi."

Michael Lonsdale a été pris par le mystère de Dieu. "On ne peut pas le nommer. C'est tellement tout. C'est le tout de tout. Dans la Bible, on l'appelle différemment selon les circonstances. Il est tout l'amour, mais aussi le Tout-Autre. Dieu, c'est le grand mystère d'amour devant lequel on se sent tout petit. Mais on peut lui parler, puisque le Christ nous l'a appris. Le Christ nous a permis de l'approcher de manière humaine. On n'approche jamais le Père, sans le Fils et l'Esprit."

Michael demeurera pour nous une figure attachante. Il est maintenant arrivé à bon port!

Propos recueillis par Charles DELHEZ

## Soixante ans de carrière !

Michael Lonsdale, c'est une carrière artistique de soixante ans, faite de théâtre, d'opéra, de spectacles religieux, de téléfilms et bien sûr de cinéma où il a incarné près de deux-cents rôles, naviguant entre films expérimentaux et "nanards".

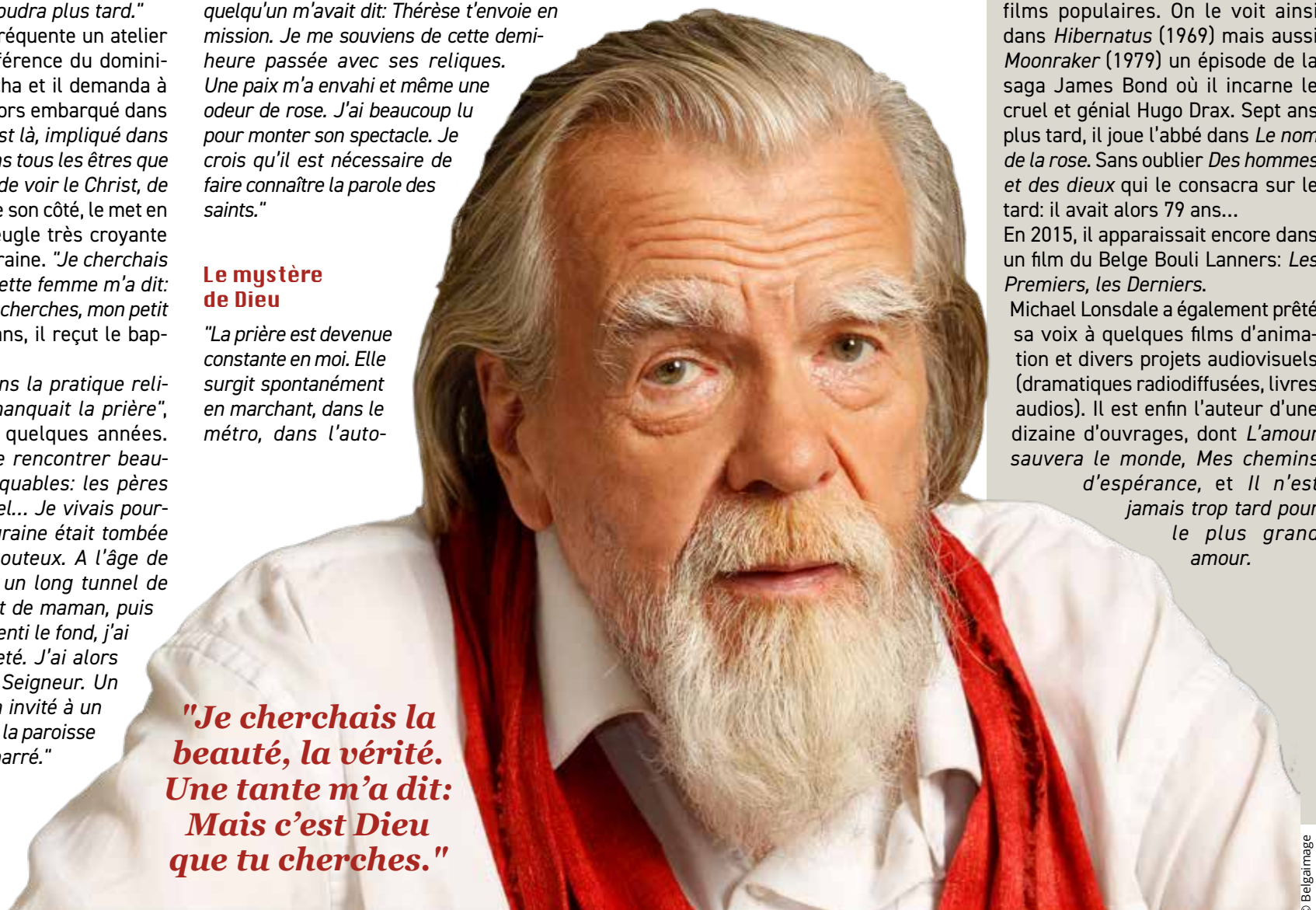
Il a tourné pour Gérard Oury dans *La Main chaude* (1959) et *Le Crime ne paie pas* (1961), pour Orson Welles dans *Le Procès* (1962), pour Yves Robert (*Les Copains* en 1965) et François Truffaut dans *La Mariée était en noir* (1967) puis *Baisers volés* (1968), dans un rôle qui va le révéler. Avec Jean-Pierre Mocky, il fera sept films! Dans *Le Souffle au cœur* (1971), de Louis Malle, il joue, déjà, un ecclésiastique...

Bien que toujours dans des seconds rôles, Michael Lonsdale va acquérir une vraie notoriété grâce à sa participation dans des grands films populaires. On le voit ainsi dans *Hibernatus* (1969) mais aussi *Moonraker* (1979) un épisode de la saga James Bond où il incarne le cruel et génial Hugo Drax. Sept ans plus tard, il joue l'abbé dans *Le nom de la rose*. Sans oublier *Des hommes et des dieux* qui le consacra sur le tard: il avait alors 79 ans...

En 2015, il apparaissait encore dans un film du Belge Bouli Lanners: *Les Premiers, les Derniers*.

Michael Lonsdale a également prêté sa voix à quelques films d'animation et divers projets audiovisuels (dramatiques radiodiffusées, livres audios). Il est enfin l'auteur d'une dizaine d'ouvrages, dont *L'amour sauvera le monde*, *Mes chemins d'espérance*, et *Il n'est jamais trop tard pour le plus grand amour*.

**"Je cherchais la beauté, la vérité. Une tante m'a dit: Mais c'est Dieu que tu cherches."**



© Belgaimage



### Première lecture (Isaïe 5, 1-7)

Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais.

Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne! Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais? Eh bien, je vais vous apprendre ce que je ferai de ma vigne: enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée. J'en ferai une pente désolée; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces; j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie.

La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici le crime; il en attendait la justice, et voici les cris.



### ÉVANGILE

Matthieu 21, 33-43 27<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple: "Écoutez cette parabole: Un homme était propriétaire d'un domaine; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant: 'Ils respecteront mon fils.' Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux: 'Voici l'héritier:

*venez! tuons-le, nous aurons son héritage!' Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron?" On lui répond: "Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu." Jésus leur dit: "N'avez-vous jamais lu dans les Écritures: La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle: c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux! Aussi, je vous le dis: Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits."*

Textes liturgiques © AELF, Paris.

### Deuxième lecture (Philippe 4, 6-9)

Frères, ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

**"Marie nous montre la voie: quand tout est détruit, il ne reste plus que la prière"**



COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE PAR FRÈRE PHILIPPE HENNE, O.P.

## Amour et gâchis

Ils lapidèrent les serviteurs et tuèrent le fils du propriétaire.

Quel gâchis! Tant d'amour donné pour rien! Les lectures d'aujourd'hui me font penser à une mère de famille qui prépare un beau repas de fête. Depuis des semaines, elle songe à ce qui ferait plaisir à l'un, tout en respectant les goûts de l'autre. Les derniers jours, elle a organisé le menu et préparé le plan de table. La veille, elle est allée au marché, elle a acheté ce qu'il fallait et elle a décoré la table. Et voilà que le jour même de la fête, les gens arrivent en retard et décident d'aller vite manger dans un supermarché. Elle a préparé tout cela pour rien. C'est comme dans la première lecture. Le vigneron avait bien dégagé le terrain, planté les meilleurs ceps, protégé la vigne par une clôture et même dressé une tour pour se garder des rôdeurs et des maraudeurs. Et rien! La vigne n'a rien donné. Pire encore! Elle n'a rien voulu donner. Que d'amour donné et perdu!

C'est un peu partout comme cela. Des enfants pleurent dans leur lit parce

qu'ils entendent les parents hurler l'un contre l'autre. Les petits prient pour que cela s'arrête, mais c'est le divorce. Des parents portent dans le secret de leur cœur la cuisante blessure de la séparation de leurs enfants. Qu'ont-ils fait pour mériter cela? Ils les avaient pourtant bien éduqués et même certains avaient donné l'exemple d'un couple qui s'entendait bien, qui était solidaire dans les décisions, complice dans les petits gestes et les petites attentions. Ils ne savent plus quoi dire, quoi faire. Tout est détruit.

Certains diront qu'il faudrait aller chercher un conseiller conjugal. Il pourrait voir ce qui n'a pas marché. C'est vrai, mais comment surmonter toute la peine, toute la tristesse qu'on a dans le cœur devant tout ce gâchis? On est un peu comme la Vierge Marie le soir de la crucifixion. Elle est là debout devant le tombeau. C'est là qu'ils ont mis son fils, Jésus. La nuit tombe. Il faut partir. Mais où aller? Marie est seule. Les gens sont partis. Ils n'ont pas osé lui parler. Ils avaient peur qu'elle ne se mette à

crier. Pourtant, un groupe d'hommes s'approche. Ils marchent comme s'ils hésitaient à aller plus loin. Ce sont les apôtres. Ils baissent la tête, ils n'osent pas trop regarder devant eux. Et surtout, ils ont peur de croiser les yeux de Marie. Qu'est-ce qu'elle pourrait leur dire, à eux, qui sont partis, qui se sont enfuis? Pierre vient à côté de Marie. Il regarde à côté pour ne pas la voir. Il murmure: "On va en ville. On a une pièce où loger." Il tourne un peu la tête pour voir la réaction de Marie. Il ne voit rien. Il s'éloigne un peu et rejoint les autres disciples.

Marie se redresse enfin. Elle regarde le sombre groupe des anciens amis de son fils. Elle va vers eux. Elle restera plusieurs jours avec eux dans le Cénacle à prier. Marie nous montre la voie: quand tout est détruit, il ne reste plus que la prière, la prière avec les autres, la prière dans l'Eglise. Et ce fut la Pentecôte, l'Esprit Saint remplit le cœur de Marie et des apôtres. Une vie nouvelle commença alors pour eux, pour nous, pour le monde entier.



# La contemplation

Longtemps "réservée" aux moines et aux religieux, la contemplation est une dimension essentielle de la spiritualité chrétienne. Nous sommes toutes et tous appelés à la contemplation, qui est l'objectif dernier de la prière et le fondement de l'*agapè*, l'amour du prochain.



à "quelque chose" à travers ce que nous voyons ou entendons. Nous faisons toutes et tous cette expérience, à un niveau ou un autre: nous entendons une chanson à la radio, un morceau de musique peut-être déjà souvent écouté, et soudain, nous sommes touchés au plus profond, nous sommes "pris" par les paroles et la musique, nous vibrons, nous entrons en résonance avec elle, nous comprenons, vivons ce que nous entendons. Il ne s'agit pas d'une compréhension intellectuelle – même si cette étape est nécessaire dans la lecture d'un texte –, mais d'une forme de communion spirituelle.

## Dieu qui nous saisit

Avec quoi sommes-nous alors en communion? Difficile à dire, car il s'agit d'une expérience qui dépasse les mots. S'il s'agit de mots, justement, qui sont à l'origine de cette expérience, il s'agit peut-être du sens des mots que nous... contemplons. Car cette expérience est, précisément, contemplation. Contemplation du sens ou de la vérité d'un écrit, de la lumière intérieure qui semble émaner d'un tableau pour nous toucher au cœur, ou de l'harmonie de l'univers qui pointe à travers telle musique.

Une contemplation semblable peut advenir – car il s'agit toujours d'un événement, d'un avènement –, en présence de la beauté du soleil se levant, du son des vagues se couchant sur le sable, lorsque nous sommes immergés dans la vie abondante d'une forêt. Ce qui surgit alors, ce qui est contemplé de manière fugitive, c'est peut-être et parfois le Mystère sacré de la vie, de toutes choses, de l'univers. Pour les chrétiens, ce Mystère est Quelqu'un, le Tout-Autre, le Buisson ardent, qui porte le Nom qui est au-delà de tout nom, et qu'on appelle couramment "Dieu".

Dieu se donne à contempler à travers la nature, la vie, l'art. Également à travers la sœur et le frère, en particulier le plus pauvre. Mais il peut aussi se donner à contempler de manière immédiate. Cette contemplation immédiate de Dieu – qui passe cependant par des médiations – est la finalité dernière de la voie chrétienne, à laquelle nous sommes toutes et tous destinés, quel que soit notre "état de vie". Cette contemplation de Dieu est, plus spécifiquement, le but de la prière chrétienne, liturgique comme personnelle, et

Nous connaissons tous (ou presque) cette distinction classique entre religieux actifs et religieux contemplatifs. Dans l'imaginaire de beaucoup, les premiers ont une mission "dans le monde", par exemple comme enseignants ou soignants, le plus souvent au service des plus démunis. Quant aux seconds – tels les moines ou les religieuses carmélites –, ils se consacrent entièrement à la prière, et pour ce faire vivent cloîtrés dans des monastères, à l'abri de l'agitation du monde extérieur.

Cette vision des choses est évidemment quelque peu réductrice. Elle suggère une sorte de séparation entre action et contemplation, entre charité active, dont on comprend la portée évangélique, et retrait permanent du monde pour trouver Dieu... qu'on comprend moins faci-

lement aujourd'hui. Or, contemplation et action s'appellent mutuellement, elles renvoient l'une à l'autre. Pour le chrétien, elles sont inséparables, et les religieux, quel que soit l'ordre ou la congrégation auquel ils appartiennent, sont censés vivre ces deux aspects essentiels de la vie chrétienne – certes avec des accents différents.

Si une petite Sœur des Pauvres est appelée à prendre soin des personnes âgées qui lui sont confiées, ce qui est une forme concrète d'*agapè*, elle puisera cet amour à la Source, dans la contemplation de Dieu. Et réciproquement, un moine trappiste qui cherche à contempler Dieu dans le silence et la prière, traduira cette contemplation dans une vie d'*agapè* avec ses frères, dans l'accueil ou l'accompagnement, dans le travail intellectuel ou manuel.

## S'éveiller à "quelque chose"

Faisons encore un pas supplémentaire. Ce ne sont pas seulement les prêtres, les moines et les religieux qui sont appelés à une vie à la fois contemplative et active. Les chrétiens laïcs aussi, dont la mission est de vivre leur foi en plein monde et d'y témoigner de l'amour de Dieu par toute leur vie, sont appelés à la contemplation. Qu'est-ce donc que cette contemplation de Dieu si importante, et comment la vivre?

Dans le domaine de l'art, la contemplation commence par une prise de contact sensoriel avec un objet: voir et observer une peinture, une sculpture; entendre et écouter une chanson, une symphonie; voir un film, une pièce de théâtre, lire un livre... Dans ce contact, nos sens sont impliqués, mais également notre esprit, notre vie intérieure, qui parfois s'éveille





★ CONTEMPLATION ET ACTION S'APPELLENT MUTUELLEMENT

★ LA MÉDITATION CHRÉTIENNE NOUS DISPOSE À CONTEMPLER DIEU

★ DANS LA CONTEMPLATION, NOUS SOMMES SAISIS PAR LE MYSTÈRE SACRÉ DE LA VIE

plus spécifiquement encore la finalité de l'oraison, la "version" chrétienne de la méditation.

La contemplation artistique que nous avons évoquée offre une analogie pour comprendre comment peut surgir la contemplation de Dieu. Dans l'oraison, il s'agit de se mettre en présence de Dieu, par la foi, dans le silence extérieur et intérieur. Pour nous y aider, nous y introduire, nous pouvons établir un contact, par nos sens et l'esprit, avec une médiation. Par exemple: la lecture d'un passage de l'Écriture, que l'on va méditer, ruminer, laisser résonner en nous. Il s'agira peut-être d'un passage que nous avons entendu souvent à la messe ou ailleurs, dont nous cherchons à comprendre, toujours davantage, la profondeur de sens.

nous plonge dans une joie et une sérénité profonde. Il s'agit d'une perception que l'on peut qualifier de spirituelle, car c'est le fond de notre être qui est touché, et qui n'est pas tout à fait la même chose qu'un sentiment ou une émotion. Une telle expérience est rare, et peut être très discrète, à peine perceptible. Certains la vivent de temps en temps d'autres rarement, d'autres encore une fois dans leur vie, voire jamais. La forme qu'elle prend dépend aussi de notre personnalité, de notre tempérament; elle s'incarne toujours en nous de manière unique, car nous sommes toutes et tous uniques. Elle demeure mystérieuse, mais offre un avant-goût de ce qu'est l'éternité. Cette expérience nous transforme profondément. La contemplation manifeste que

**"A ce moment, c'est Dieu qui nous saisit, Mystère insondable que nous ne pouvons saisir, Lumière intérieure, Feu vivant qui brûle sans blesser."**

Nous pouvons également porter notre regard sur une icône, ou notre regard intérieur sur une image intérieure de Jésus que nous gardons à l'esprit.

Et voici que cela peut se produire, de manière totalement imprévisible, inattendue – même si c'est cela que nous attendons de tout notre être dans notre méditation. Tout à coup, nous sommes saisis, absorbés par la Parole que nous méditons. L'image sur laquelle notre regard est fixé à l'intérieur semble être pénétrée d'une clarté qui lui fait prendre vie.

A ce moment, c'est Dieu qui nous saisit, Mystère insondable que nous ne pouvons saisir, Lumière intérieure, Feu vivant qui brûle sans blesser. En cet instant, nous contemplons Dieu qui se donne à nous de façon immédiate, Dieu que la prière nous a disposés à accueillir, mais dont nous savons que notre méditation n'a pas elle-même provoqué la "venue".

**Une expérience qui nous transforme**

La Présence que nous percevons alors

Dieu nous divinise par l'Amour qu'il est. Cette transformation, qui nous fait participer à cet Amour, peut bien sûr se faire en dehors d'une expérience "sensible" de contemplation. Mais telle est sa finalité: nous rendre participants de l'Amour de Dieu, nous rendre capables de répondre à l'Amour, avec tout ce que nous sommes, y compris nos faiblesses. Nous rendre capables aussi, dans l'Esprit d'aimer nos prochains comme Jésus les a aimés. Et c'est là, précisément, que se trouve le lien entre contemplation et action qui, pour le chrétien, est toujours une mise en œuvre concrète de cet Amour, quel que soit son état de vie, sa mission, son métier...

La contemplation inspire l'action, et l'action nourrit la contemplation, dans un va-et-vient permanent entre notre vie intérieure et nos activités extérieures. Avec le temps, et l'approfondissement de la prière, la contemplation prend de plus en plus d'espace dans notre vie. Nous apprenons à voir, à pressentir Dieu en toutes choses et en toutes personnes.

✍ Christophe HERINCKX

**SLAM : Poésie orale, urbaine, déclamée sur fond musical ou non et sur un rythme scandé pour surprendre ou créer l'émotion.**

**Envie de foi**

*La vie, le partage, tout passe par notre enfance. Alors avec ce slam je voudrais dire comme quand j'étais petit l'amour le partage on le recevait de Dieu.*

*Quand j'étais petit il n'y avait ni gros, ni mince, beau ou moche. On donnait sans attendre de recevoir en retour. Tout ce qu'on faisait c'était avec notre cœur comme la Vierge Marie et son sacré-cœur. Nous étions ensemble forts et unis les uns aux autres. Il n'y avait ni noir, ni jaune, beur ou blanc. Nous vivions comme si on était frères mais d'une autre mère!*

*Comme quand j'étais petit la vie nous réservait les merveilles de Notre Seigneur et on acceptait Jésus-Christ comme notre Sauveur. Loin de s'imaginer tous les malheurs de ce monde, on vivait heureux, on vivait auprès de Dieu! À partager avec ceux qui n'avaient rien. Pour tout simplement un sourire sur le visage, car c'est ça le vrai bonheur du partage.*

*Quand nous étions petits on marchait main dans la main avec Dieu. Avec le temps certains lui ont lâché la main moi y compris. Ce bonheur fraternel et éternel nous pouvons le retrouver simplement avec des petits gestes du quotidien. Pas à pas reprenons la main de notre Seigneur car Il n'attend que ça, Lui qui nous a gardé une place dans son cœur. Au près de Dieu c'est toujours le même bonheur qui court jour après jour pour un amour éternel! Oh Seigneur pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés et ne laisse plus le diable nous soumettre à sa tentation.*

*Comme quand j'étais petit je te retrouverai un jour!*

✍ Dylan DELPERDANGE, 23 ans

**Le sens du mot**

**AGAPÈ**

Depuis quelques temps, le mot *agapè* est de plus en plus souvent utilisé dans la littérature et les médias chrétiens. Ce terme grec, dans le Nouveau Testament, est utilisé pour désigner l'*amour*, celui du commandement nouveau donné par Jésus: "*Comme je vous ai aimés, aimez-vous, vous aussi, les uns les autres*" (Jn 13,34).

Chez Platon (428-347 av. J.-C.), *agapè* est la troisième forme de l'amour, après l'*eros*, l'amour-passion qui implique le désir sexuel, et l'amour familial, *storgè*. Pour le philosophe de l'Antiquité, l'*agapè* est une forme d'amour désintéressée, divin, le fait d'aimer quelque chose ou quelqu'un pour lui-même. C'est ainsi que, dans les évangiles, écrits en grec, le mot *agapè* a été repris pour désigner ce qui deviendra l'amour au sens spécifiquement chrétien: l'amour comme don de soi, inconditionnel, à l'autre. Le fait d'aimer l'autre pour lui-même, à l'image du Christ qui donne sa vie pour nous, jusqu'au bout.

Dans les traductions latines du Nouveau Testament, *agapè* a été traduit par *caritas*, qui a donné le terme *charité* en français. Si la charité est souvent comprise comme une forme de compassion, voire de pitié envers une personne dans le besoin, sa signification profonde est celle d'un amour en acte, qui dépasse le sentiment ou la sympathie simplement humaine.

✍ C.H.

LE MADMUSÉE DEVIENT LE TRINKHALL MUSEUM

# Un nouvel écrin pour les arts situés

Le Trinkhall, anciennement MADmusée, devait officiellement ouvrir ses portes le 19 mars 2020 dans son tout nouveau bâtiment, au cœur du parc d'Avroy, à Liège. La pandémie de Covid-19 a quelque peu chamboulé le calendrier. Le musée est désormais accessible sur rendez-vous et propose de découvrir sa toute première saison sur le thème Visages/frontières.

Le projet de réhabilitation, dans un style très futuriste, et d'extension du bâtiment, qui abritait l'ancien MADmusée, est porté par la Ville de Liège et l'asbl Créahm. Depuis quarante ans, celle-ci défend l'expression artistique des personnes porteuses d'un handicap mental. Par la création d'ateliers animés par des praticiens en arts plastiques et en arts vivants, l'association liégeoise entendait inscrire son projet dans un cadre pleinement artistique, et non thérapeutique ou occupationnel.

## Nouvelle identité

Le nouveau musée a pour mission de mettre en valeur sa très riche collection, près de trois mille œuvres, venant du monde entier, essentiellement réalisées par des artistes porteurs de handicap mental. Mais avec un projet muséal profondément renouvelé reposant sur la notion d'arts situés (cfr encadré) qui manifeste la singularité et la nouvelle identité du Trinkhall dans le paysage des arts contemporains. Les liens que le musée entretient avec les ateliers du Créahm restent bien entendu très étroits.

## Richesse, diversité, vulnérabilité

Le Trinkhall se conçoit aussi comme un lieu de vie,

d'émotion et de pensée ouvert sur la ville et sur le monde, un lieu d'émulation où s'éprouvent la nécessité de l'art et ses multiples dimensions. Dans leur grande majorité, les artistes représentés dans la collection sont handicapés mentaux. Mais la richesse et l'extraordinaire diversité de leurs œuvres ne permettent pas, loin de là, d'isoler des caractéristiques générales, de genre ou de style, qui seraient associées au handicap mental. Ni le handicap ni la maladie mentale ne génèrent des formes expressives spécifiques. Au regard de la collection, la seule caractéristique vraiment pertinente est celle de la vulnérabilité individuelle ou sociale des auteurs, qui rend ces œuvres justement fortes et interpellantes.

## Visages/frontières

Les activités du Trinkhall - expositions, productions d'ateliers, publications, résidences d'artistes, causes, concerts, projections, spectacles - s'organiseront autour de thématiques annuelles. La première saison est ainsi consacrée au visage et pose la question de l'identité. Qu'est-ce qu'un visage? Qu'est-ce qu'être soi? Les visages exposés, d'une bouleversante intensité, traversent les frontières en ce qu'ils s'effacent, se dédoublent, se déchirent, s'emboîtent ou se multiplient, témoins d'existences fragiles et fragmentées, inquiètes ou jubilantes. Au cœur du musée, les visages de la collection dialoguent notamment avec un crâne surmodelé de Nouvelle-Guinée - Papouasie ou un autoportrait de Rembrandt mais aussi avec des œuvres d'artistes contemporains comme Thomas Chable, Hélène Tilman, Anne de Gelas, Dany Danino ou Yvon Vandycke. Enfin, certaines productions du Créahm ont été conçues et réalisées spécialement pour l'ouverture du musée, notamment "Le musée idéal" exposé à l'entrée et fabriqué à partir de matériaux recyclés.

Au rez-de-chaussée, une salle est réservée aux "monographiques": des expositions qui, tous les six mois, mettent à l'honneur un artiste travaillant en atelier, en Belgique ou à l'étranger. La première monographique était consacrée à Jean-Michel Wuilbeaux, artiste de Valenciennes, résident de la Pommeraie, où il développe depuis une trentaine d'an-



Pascale Vincke, pastel sur toile, 1997, Atelier Créahm Bruxelles.

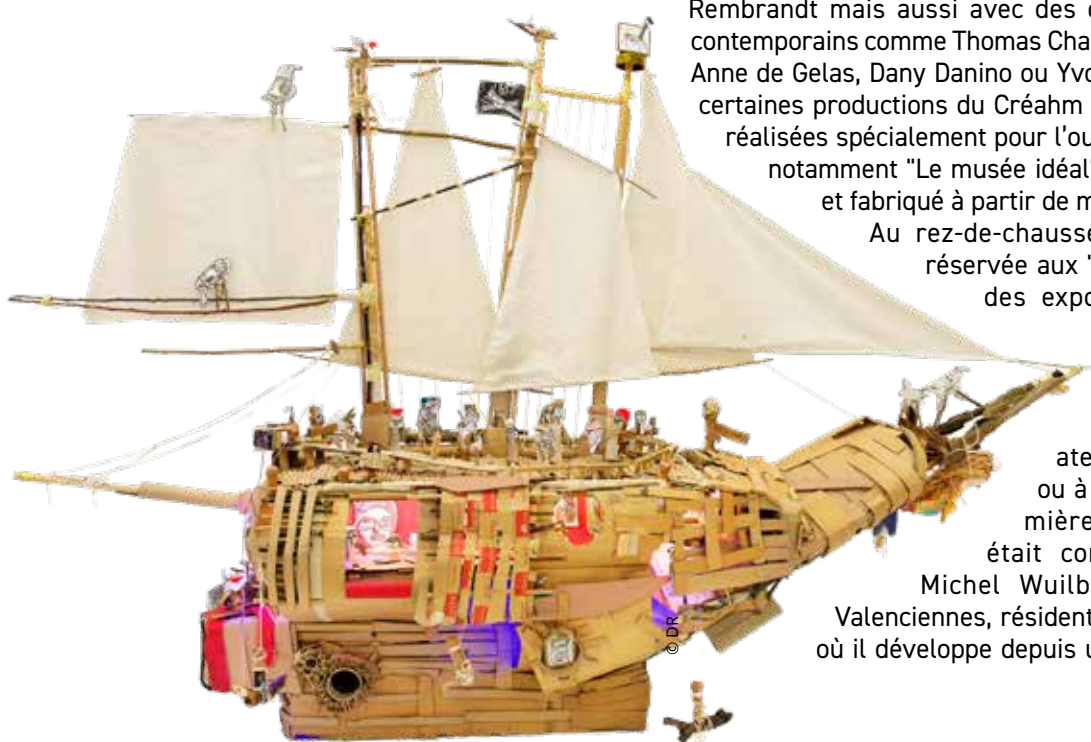
nées une œuvre peinte mais également écrite, colorée et poétique. La salle des monographiques accueillera ensuite les œuvres de Pierre de Peet (dès octobre 2020) et d'Adolfo Avril (dès mars 2021).

S.D.

Trinkhall Museum, Parc d'Avroy, 4000 Liège - Belgique  
[info@trinkhallmuseum.be](mailto:info@trinkhallmuseum.be)  
[www.trinkhallmuseum.be](http://www.trinkhallmuseum.be)  
 mardi > dimanche de 10h à 18h  
 Fermé le lundi. Accès gratuit chaque premier dimanche du mois.

## LES ARTS SITUÉS

La notion d'arts situés prend en compte la situation de l'œuvre d'art, dans la globalité de son existence, de son processus de création jusqu'au dialogue suscité avec le spectateur. Elle s'intéresse autant aux conditions de sa réalisation que des conditions - sociales, esthétiques et culturelles - de sa réception. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, différentes expressions permettaient de désigner cette production artistique "du dehors" c'est-à-dire hors du cadre académique habituel : arts des fous, arts primitifs, arts bruts, arts outsiders... La notion d'arts situés est aujourd'hui au cœur de la politique muséale du Trinkhall pour penser autrement la relation art et handicap mental car cette dénomination évacue toute forme de réduction ou de stigmatisation qui entachent, trop souvent, l'invention et la réception de ces "arts du dehors".



© Trinkhall - Muriel Thies



## CINÉMA

## Le patriarcat chamboulé

Le concours Miss Monde a connu une année sombre en 1970, chahuté par une bande de féministes. A partir de cet événement, *Misbehaviour* aborde tout autant la montée du féminisme que la lutte contre les discriminations.

En 1951, le Britannique Eric Morley a l'idée lucrative de créer un concours de beauté féminine international, Miss Monde. Pendant une petite vingtaine d'années, le concours s'est déroulé sans heurts, devenant un rendez-vous incontournable. A la fin des années soixante, cependant, les dents ont commencé à grincer. Avec la montée du féminisme, de plus en plus de spectatrices se sont insurgées de voir ainsi défilier des femmes sur un podium, comme de la marchandise. En 1970, le concours a carrément dû être arrêté en plein direct, perturbé par un mouvement de protestation mené par un groupe d'activistes. *Misbehaviour* nous raconte les coulisses de cette action, à travers plusieurs des protagonistes. Vivante et enthousiasmante, cette page d'histoire rend hommage à ces héroïnes oubliées.

## Emancipation d'une divorcée

On suit tout d'abord Sally Alexander, une divorcée mère d'une petite fille qu'elle n'a pas envie d'élever dans un monde qui lui interdit de s'exprimer parce qu'elle fait partie "du sexe faible". Elle se rend donc timidement à une réunion de défense des libertés de la femme. Là-bas, elle y aperçoit brièvement Jo Robinson, une activiste au caractère bien trempé. Cette rencontre va être décisive car quelques jours plus tard, Sally frappe à la porte du quartier général de ces militantes pour faire partie de leur bande. A ce moment-là, elles réfléchissent au moyen de manifester leur mécontentement à l'égard de ce concours rétrograde

et humiliant. Entre les slogans, les brainstorming et les coups de gueule, on vibre avec ces femmes libérées, en quête d'un monde plus juste.

En parallèle, on pénètre dans les coulisses du fameux concours. Au milieu des interviews, séances de maquillage, répétitions et confessions angoissées des candidates, on observe Eric Morley se débattre avec les polémiques qui entourent la compétition qu'il a créée. Joué par le truculent Rhys Ifans (*Coup de foudre à Notting Hill*, *Good Morning England*), il incarne le camp des conservateurs, pas méchants mais à côté des réalités. En évitant de le présenter comme un tortionnaire, le film permet de mieux saisir les enjeux qui gravitent autour de ce genre de compétition. La réalisatrice n'hésite pas, en revanche, à "tailler un costard" à Bob Hope, l'humoriste américain invité lors de cette soirée. Présenté comme un misogynne, il fait une cible parfaite pour les activistes en colère.

Grâce à un bon dosage d'humain et de faits historiques, *Misbehaviour* relate cet événement de façon agréable, sans être ni trop militant ni trop superficiel. Il aborde deux questions de front. La lutte féministe, en trame principale, mais aussi les discriminations sous toutes leurs formes. Car en 1970, sous la pression de certains groupes, les organisateurs ont permis à deux miss de concourir pour l'Afrique du Sud: une blanche et une noire. Nul besoin de préciser que le parcours de la seconde sera semé d'embûches...

✍ Elise LENAERTS



Entre slogans, brainstorming et coups de gueule, on vibre avec ces femmes libérées, en quête d'un monde plus juste.

## LECTURE

## Le rêve d'un cheikh



Que diriez-vous d'entrer sous la tente de Zayed bin Sultan Al-Nahyan pour l'écouter conter son histoire, celle du pays du Père de la Gazelle et des pêcheurs de perles?

D'emblée, on sent que l'invitation nous enchantera car il annonce avoir "mille ans de souvenirs" à partager. C'est donc un merveilleux conteur qui pratique la poésie des sables qui se présente sous la plume de Gilbert Sinoué: Cheikh Zayed.

C'est en juillet 1966 que Zayed reçoit le pouvoir de sa tribu de Bédouins avec la bénédiction des Anglais. Dans ce pays de tentes et de dattes, l'or noir est en train de surgir, annonciateur d'une manne qui va lui permettre de porter son pays sur l'échiquier mondial. Ce grand passionné de fauconnerie choisit de s'entourer de spécialistes étrangers car le monde arabe n'a alors que des chameliers, des pêcheurs et des marchands à offrir.

Avec son urbaniste, le cheikh se révèle un véritable visionnaire: il insiste pour que chaque famille ait son jardin, que les maisons forment des petits quartiers de sept, que les palmiers dattiers qui borderont les avenues soient choisis pour leur petite taille - il faut que la cueillette soit aisée. Il veut des fermes (5.000 en 1977, 20.000 à la fin du siècle) et surtout, de l'eau!

Ses priorités sont claires: sécurité (nationale et internationale), santé (hôpitaux, médecins), éducation. Pour les enfants, il accorde une indemnité aux parents qui compense les rémunérations qu'ils leur rapportaient. Garçons et filles iront à l'école, un établissement à proximité de chez eux. Sa mère et surtout Fatima, sa troisième épouse de 25 ans sa cadette, sa véritable muse, insistent pour que les femmes et les filles ne soient pas oubliées.

Fondateur des Emirats arabes unis, Zayed fut une personnalité exceptionnelle, dotée d'une véritable vision et d'une certaine ouverture au monde. Nous le découvrons au travers d'un beau roman et c'est tant mieux car ce conte nous transporte sous une tente, là où on se laisse bercer par les belles histoires.

✍ Geneviève IWEINS

Gilbert Sinoué, "Le Faucon", Gallimard, 2020, 20€ (+ frais de port 5,80€) - Remise de 5% sur présentation de cet article.

## CDD Arlon

Rue de Bastogne 46 - 6700 ARLON  
tél 063 21 86 11 - ccdarlon@gmail.com

## CDD Namur

Rue du Séminaire 11 - 5000 NAMUR  
tél 081 24 08 20 - Info@librairiescdd.be

## Siloë Liège

Rue des Prémontrés 40 - 4000 LIEGE  
tél 04 223 20 55 - info@siloë-liege.be



# L'Eglise dans la cité

*"Tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose."*

Cette citation n'est pas celle d'un homme politique, d'une philosophe ni d'un épidémiologiste qui occupent les plateaux de télévision depuis que le coronavirus a essaimé sur la planète. C'est une phrase extraite de *Laudato Si'*. La lettre encyclique de François publiée en 2015 anticipait en quelque sorte l'actualité brûlante de la crise de Covid-19. Celle-ci ne fait que renforcer l'urgence d'un changement radical pour sauvegarder la "maison commune".

C'est pourquoi, le 24 mai dernier, à l'occasion du cinquième anniversaire de la publication de l'encyclique, François a lancé une année *Laudato Si'* pour inviter les catholiques à approfondir leur engagement pour une écologie intégrale. Car "il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solutions requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature".

Il s'agit donc de changer de style de vie pour changer le monde. Tant au niveau des communautés qu'au niveau des individus. Pas seulement prier ni admirer mais s'investir concrètement à tous les niveaux de la vie sociale, économique, culturelle, religieuse. L'appel est lancé aux familles, aux paroisses, aux diocèses, aux communautés religieuses, aux entre-



prises, aux écoles, aux universités... Tout le monde est concerné.

D'ici le 24 mai 2021, RCF Sud-Belgique répondra à cet appel en allant, chaque mois, à la rencontre des hommes et des femmes qui tentent de mettre en œuvre une écologie intégrale à travers des projets concrets. Des organisations, des services, des centres de formation qui sensibilisent à la question et proposent des démarches. Des associations, des groupes, des personnes qui, parfois simplement, petitement, contribuent à cette conversion écologique à laquelle François appelle. Tout n'est pas perdu, en effet.

Les êtres humains – et parmi eux, les chrétiens – ont des ressources insoupçonnées pour faire et refaire humanité. Ils y trouvent du sens. Ils y découvrent l'Évangile. Ils y prennent du plaisir. Car le "monde d'avant" ne sera plus. Et le "monde d'après" ne sera plus comme avant.

*"L'Eglise dans la cité" est le nouveau rendez-vous mensuel de RCF Sud-Belgique. Diffusions: jeudi 1/10 à 19h, samedi 3/10 à 5h30 et le dimanche 4/10 à 9h. L'émission est à retrouver en podcast sur rcf.be.*



## En direct

Le pape François se rend à Assise ce samedi 3 octobre pour signer son encyclique *Fratelli tutti*, "Tous frères" dont le titre rappelle l'un des grands axes de son pontificat: la fraternité.

**Samedi 3/10 à 15h:** messe et signature solennelle par le pape.

**Lundi 5/10 à 20h35:** "Fratelli tutti", édition spéciale animée par Etienne Lorailière.

## Carlo Acutis, missionnaire 2.0. béatifié ce 10 octobre

Portrait d'un jeune qui pourrait être le premier saint à avoir tenu un téléphone portable dans la main. Décédé en 2006 à quinze ans d'une leucémie foudroyante, il a connu une vie de foi

exemplaire. Italien issu d'une famille peu pratiquante, il s'est distingué très tôt par une curiosité spirituelle étonnante. Pour autant, c'est un jeune de son temps : il joue aussi bien au foot qu'à Super Mario avec ses amis et passe du temps à surfer sur Internet. Mais si Carlo fait chauffer son disque dur, c'est pour devenir missionnaire sur un continent qu'aucun saint n'a encore foulé: le continent numérique.



Le pape François dit de lui qu'il "a été capable d'utiliser les nouvelles techniques de communication pour transmettre l'Évangile avec créativité et génie".

Documentaire. Production Net For God. Réalisation Hélène Prono et Gilbert Soobraydoo 2020. Mardi 6/10 à 21h40.

## Messe

Chaque jour, messe à 7h25 en direct de la basilique Notre-Dame-de-la-Garde à Marseille. Lundi: messe. Du mardi au samedi: messe avec laudes intégrées.

Regarder KTO partout en Belgique: Proximus canal 215, Telenet 36 (Bruxelles et Wallonie), VOO 147, Orange 98. En direct HD avec plus de 30.000 vidéos à revoir gratuitement sur KTOTV.com.

## Sélection

### RADIO

#### Messe

Retransmission de la messe télévisée du 27<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire A depuis Vaux-sous-Chèvremont. **Dimanche 4 octobre à 11h sur La Première et RTBF International.**

#### Il était une foi... Sauver l'éducation dans les pays du Sud

A l'occasion de la rentrée, l'ONG belge VIA Don Bosco veut sensibiliser le public à l'avenir incertain de millions d'élèves dans les pays du Sud. Les fermetures d'écoles consécutives à la pandémie de Covid-19 ont empêché environ 91% de la population étudiante mondiale d'aller à l'école. En Belgique, les élèves ont pu retourner en classe, mais ce n'est pas le cas dans d'autres pays du monde qui ont été touchés plus tardivement par la pandémie. Invités: Valérie Moré et Peter Annegarn. **Dimanche 4 octobre à 20h sur La Première.**

### TV

#### Messe

Depuis l'église Notre-Dame à Vaux-sous-Chèvremont. Prédicateur: Abbé Pierre Hannosset. **Dimanche 4 octobre à 11h sur La Une et dans "Le Jour du Seigneur" sur France 2.**

#### Il était une foi... le Liberia en quête de guérison

En octobre, mois de la mission universelle, Missio propose sa campagne annuelle pour soutenir les Eglises locales. Cette année, l'organisation catholique soutient huit orphelinats dans le diocèse de Gbarnga au Liberia, pays meurtri par deux guerres civiles et le virus Ebola. Christophe Herinckx reçoit Emmanuel Babissagana, directeur des formations à Missio-Belgique. **Mardi 6 octobre à 23h55 sur La Une.**



## "L'œil de Dieu"

PRÉSENTÉE PAR LAURENT VERPOORTEN

Depuis ses origines, le cinéma n'a cessé d'illustrer, d'enseigner ou de mettre en question la foi chrétienne. Qu'il s'agisse de Dieu lui-même, de Jésus, des saints et des saintes ou des valeurs catholiques, l'enjeu demeure identique: amener au visible ce qui par définition est invisible. Dans "L'œil de Dieu", Laurent Verpoorten vous propose de redécouvrir les grandes œuvres cinématographiques religieuses anciennes et contemporaines afin d'en goûter la profondeur.

"L'œil de Dieu", un rendez-vous hebdomadaire à écouter sur RCF Liège tous les jeudis à 12h30 et les samedis à 17h en rediffusion. L'émission est également à découvrir librement en podcast sur rcf.be



# Agenda

Tous vos événements sur [www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)

Tous les événements restent sous réserve de modification en raison des exigences sanitaires. Il est toujours préférable de vous renseigner avant.

## TOURNAI

- **Soirées bibliques œcuméniques "Les Béatitudes"**, chaque 2<sup>e</sup> mardi du mois à 19h30 à Charleroi au Foyer Culturel Protestant, Grand'Rue 94.
- **Session biblique "Lire les prophètes Isaïe et Osée"**, 10 samedis matin du 26 septembre 2020 au 26 juin 2021 à Cibly: 10 jalons de ces textes de la Bible. Achever le parcours des prophètes, rencontre, écoute, lecture commentée, temps de prière et de partage... avec divers intervenants à la Maison diocésaine de Mesvin, chée de Maubeuge 457. Infos et inscriptions: 065/35.15.02, maisondemesvin@evechetournai.be.
- **Récitals d'orgue**, vendredi 2 octobre à 20h à Enghien par Hans-André Stamm dans des œuvres de Duruflé, Mulet, Stamm..., et samedi 3 octobre à 20h par Kristiaan Seynhave dans des œuvres de Franck, Widor, Liszt, Bach... en l'église Saint-Nicolas. Réservations: 0474/34.20.84, [www.concerts-ha-stamm.eklablog.com](http://www.concerts-ha-stamm.eklablog.com), <http://recitals-seynhave.eklablog.com/>

## NAMUR

- **Après-midi mariale** dans l'esprit de Fatima orientée vers la Miséricorde Divine, chaque 1<sup>er</sup> samedi du mois de 14h15 à 19h.\*
- **Soirées "Louange"**, chaque 1<sup>er</sup> samedi du mois de 18h à 20h: prendre le temps de la louange avec la Communauté.\*
- **"Dimanche des familles"**, chaque 1<sup>er</sup> dimanche du mois de 11h à 16h: temps fort spirituel et convivial avec la famille, temps de prière personnelle (prise en charge des enfants), avec la cté.\*
- \* Communauté des Béatitudes, rue du Fourneau 10 à Thy-le-Château. Infos: 071/66.03.00, [thy.beatitudes@gmail.com](mailto:thy.beatitudes@gmail.com), [www.thy-beatitudes.com](http://www.thy-beatitudes.com).
- **"Pour un cœur qui discerne"**, chaque 1<sup>er</sup> mercredi du mois de 19h15 à 21h30 à Wépion: apprendre à discerner au quotidien la volonté de Dieu et relire ma vie à la lumière de l'Esprit, avec Catherine Henryon à "La Pairelle", rue M. Lecomte 25. Infos et inscriptions: P. Patrice Proulx, [propat2006@yahoo.fr](mailto:propat2006@yahoo.fr); 081/46.81.11, [centre.spirituel@lapairelle.be](http://centre.spirituel@lapairelle.be), [www.lapairelle.be](http://www.lapairelle.be).
- **Préparation au mariage**, le dimanche, 1 fois par mois de 10h à 17h à Maredsous: projets de vie, valeurs de couple, engagement, sacrement mariage... avec P. François Lear et un couple accompagnateur à l'abbaye. Infos et inscriptions: 082/69.82.11, [francois.lear@maredsous.be](mailto:francois.lear@maredsous.be).

## BRABANT WALLON

- **Rencontres bibliques "Rendre raison de l'espérance qui est en vous"**, chaque 1<sup>er</sup> mardi du mois de 9h30 à 11h30: à travers la réflexion, la prière et le partage d'expériences vécues, se laisser éclairer..., avec sr François-Xavier Desbonnet.\*
- **Rencontres bibliques "La Genèse. D'où venons-nous? Où allons-nous?"**, chaque 2<sup>e</sup> jeudi du mois à partir du 10 octobre de 9h30 à 11h30, animées par sr Marie-Philippe Schuermans et Monique Moreau.\*
- \* Monastère de l'Alliance, rue du Monastère 82 à Rixensart. Infos: 02/652.06.01, 02/633.48.50, [accueil@monastererixensart.be](mailto:accueil@monastererixensart.be), [www.monastererixensart.be](http://www.monastererixensart.be).
- **Conférence-débat Justice&Paix "La sécurité à l'Est de la RD Congo"**, vendredi 2 octobre de 19h à 21h30 à Wavre, 60 ans après l'indépendance et en dépit des récentes élections qui ont permis une passation récente du pouvoir politique, la partie est de ce pays reste dans une recrudescence de l'insécurité... au Centre pastoral, chée de Bruxelles 67. Infos et inscriptions: 02/896.95.00, [info@justicepaix.be](mailto:info@justicepaix.be), [www.justicepaix.be](http://www.justicepaix.be).

## LIÈGE

- **Soirées "Chanter et prier ensemble..."**, tous les mardis de 20h30 à 21h30: 1h de louange et d'intercession,

à l'écoute de la Parole et de l'Esprit Saint avec la Cté du Chemin Neuf.\*

- **Rencontres "Net for God"**, chaque mois, un mardi à 20h, pour se former et prier pour l'unité et la paix dans le monde. Film vidéo, partage, louange, intercession, repas fraternels. Infos: 0492/22.56.39.

• **Journées "Ora et labora"**, tous les jeudis de 8h30 à 14h, avec un bon repas.\*

\* Carmel de Mehagne, Chemin du Carmel 27 à Embourg. Infos: 04/365.10.81, [info@chemin-neuf.be](mailto:info@chemin-neuf.be), [www.chemin-neuf.be](http://www.chemin-neuf.be).

• **"Les mardis de l'Emmanuel"**, tous les mardis de 20h à 21h à Liège: louange, Evangile du dimanche suivant et adoration. "Gaudete et Exsultate": un grand mardi au début de chaque mois pour parcourir l'exhortation apostolique "Réjouissez-vous et soyez heureux", l'appel à la sainteté dans le monde actuel, par le pape François au Sanctuaire sainte Julienne de Cornillon, rue de Robermont 2. Infos: [communaute.emmanuel.liege@gmail.com](mailto:communaute.emmanuel.liege@gmail.com).

• **Veillée de Taizé**, chaque 1<sup>er</sup> jeudi du mois à Liège, à Casa Béthanie, rue Sainte-Aldegonde. Infos: 0491/49.64.01, [www.casabethanie.be](http://www.casabethanie.be).

• **Exposition "Trésors de Jérusalem"**, jusqu'au dimanche 8 novembre à 10h et 18h à Huy: un mot à lui seul mystère... un symbole... plus de sept mille ans d'histoire pour évoquer un message qui transcende le temps... à la Collégiale ND de Huy, pl. Théoduin de Bavière. Infos: Michel Teheux, 0495/64.45.51, [www.septennalesdehuy.com](http://www.septennalesdehuy.com).

## BRUXELLES

• **Conférence-débat Justice&Paix "Miner les grands fonds marins: quel partage pour les ressources stratégiques de demain?"**, dimanche 8 octobre de 18h30 à 21h à Bruxelles-Centre, Les fonds marins forment un écosystème unique et encore pratiquement inconnu. On en sait plus sur la surface de la Lune que sur les fonds marins... avec divers intervenants au Sleep Welle Youth Hostel, salle Nelson Mandela, rue du Damier 23. Infos et inscriptions obligatoires: [www.justicepaix.be](http://www.justicepaix.be).

• **Rencontre annuelle Le Réveil de l'Espérance** sur le thème "La Miséricorde, voie royale pour suivre Jésus", samedi 10 octobre de 8h30 à 14h à Forest: chapelet, laudes, présentation de la journée par l'abbé Thierry Moser, partage, eucharistie, pique-nique... au Sanctuaire de l'Enfant-Jésus, av. Brugmann 121. Infos: Serge Luncz, [lereveildelesperance@gmail.com](mailto:lereveildelesperance@gmail.com). Réservations obligatoires: Marc Collard, 0475/20.41.01, Stéphanie Zichy, 0486/90.57.50.

• **Cycle 2020-2021 "Grandes Conférences Catholiques"**, lundi 19 octobre à 20h30 à Bruxelles: 1<sup>ère</sup> conf. "De l'humiliation à la dignité humaine" par S.A.R. le Prince Hassan de Jordanie à la salle Henry Le Bœuf, à BOZAR, rue Ravenstein 23. Infos et réservations obligatoires: 02/543.70.99, [gcc@grandesconferences.be](mailto:gcc@grandesconferences.be).

## FORMATIONS & SÉMINAIRES

• **Session biblique "Genèse (ch. 1-9): Des clés de croissance humaine... vers plus de vie et de liberté"**, les mardis 20, 27 octobre; 10, 17, 24 novembre et 1<sup>er</sup> décembre de 20h à 22h: les récits nous exposent les enjeux de nos vies humaines et nous invitent à une mise en route... avec Bénédicte Nolet de Brauwere, Catherine Proot et P. Bernard Pottier sj.\*

• **Formation "Hildegarde de Bingen"**, 1 samedi par mois, jusqu'au 17 octobre sur le thème "La santé" avec Emmanuelle Martin.\* Infos et inscriptions: 0477/56.17.88.

• **Formation "La musique"**, samedi 10 octobre, avec Anne Quintin.\* Infos et inscriptions: 0496/18.64.68, [anne.quintin@lavoixestlibre.be](mailto:anne.quintin@lavoixestlibre.be), [www.lavoixestlibre.be](http://www.lavoixestlibre.be).

\* Abbaye de Maredret, rue des Laidmonts 9 à Anhée

• **Formation chrétienne "Les pépites du mercredi"**, 5 mercredis du 30 septembre au 18 novembre 2020 et du 3 février au 31 mars 2021 de 20h20 à 22h à Ixelles: prière, lecture, partage de réflexion, exposé, débat... Infos et inscriptions: UP des Sources vives, rue Joseph Stallaert 8, [pépitesdumercredi@gmail.com](mailto:pépitesdumercredi@gmail.com), [www.upsourcesvives.be](http://www.upsourcesvives.be).

## SÉMINAIRE

### La place des femmes dans l'Eglise

Vous voulez réfléchir à la place des femmes dans l'Eglise? Et à celles des hommes, aussi! Ce séminaire est fait pour vous. D'octobre à mai, huit rencontres auront lieu au Centre spirituel Notre-Dame de la Justice à Rhode-St-Genèse.

L'initiative, personnelle, émane de trois personnes particulièrement engagées dans la vie de l'Eglise. Catherine Jongen coordonne Church4you, le service de liaison des Pastorales des jeunes francophones. Florence Lasnier, membre de la Congrégation des Filles du Saint-Cœur de Marie, dirige le Centre spirituel Notre-Dame de la Justice à Rhode-Saint-Genèse. Martine Henao, pour sa part, a suivi une formation biblique et exégétique à l'Institut d'études théologiques, et anime des groupes de lecture biblique. "L'absence de la voix et du regard féminins appauvrit le débat et le chemin de l'Eglise, en soustrayant au discernement une contribution précieuse", soulignait, en 2018, le Document final du Synode sur les jeunes. Touchées par ce constat, les trois initiatrices souhaitent apporter leur contribution à la réflexion. "L'objectif est de s'interroger sur l'urgence d'une théologie de la relation du féminin et du masculin dans l'Eglise", expliquent-elles. Leur invitation est large:

toute personne désireuse de creuser ces questions est invitée à les rejoindre, au rythme d'une rencontre mensuelle. Les échanges s'appuieront sur un ouvrage: *L'Eglise, des femmes avec des hommes*, d'Anne-Marie Pelletier.

Les rencontres auront lieu au Centre spirituel Notre-Dame de la Justice de Rhode-St-Genèse, le mardi, de 18h30 à 21h. Dates: 13 octobre, 17 novembre, 8 décembre, 19 janvier, 23 février, 23 mars, 27 avril, 25 mai. PAF libre.

#### Infos et inscriptions

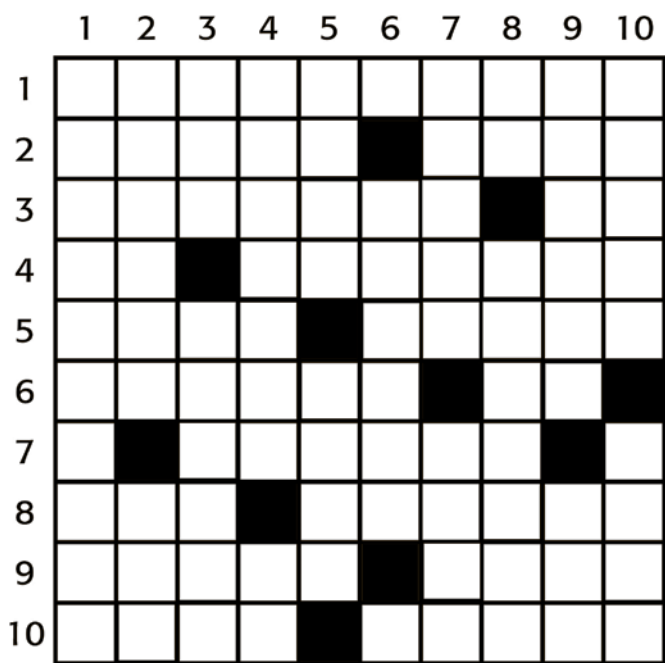
Catherine Jongen: [catherine.jongen@gmail.com](mailto:catherine.jongen@gmail.com) - 0486 679 975

Martine Henao: [martine.henao.delegge@gmail.com](mailto:martine.henao.delegge@gmail.com) - 0495 28 14 31

Florence Lasnier: [florence@lasnier.org](mailto:florence@lasnier.org) - 0486 691 415



# Mots croisés



## Problème n°20/35

**Horizontalement:** 1. Oiseaux de basse-cour. - 2. Se soumet - Quittance. - 3. Canal urinaire - Oui provençal. - 4. Ordre de marche - Dilettante. - 5. Père de Jason - Met à l'épreuve. - 6. Véloce - Saint bigourdan. - 7. Délustrée. - 8. Mal exprimé - Matrice. - 9. Naturelle - Loch écossais. - 10. Fractions d'un terrain - Ornée.

**Verticalement:** 1. Barre ou timon. - 2. Usa par frottement - Elle allaita Bacchus. - 3. Grant l'a vaincu - Choissent. - 4. Longue énumération - En les. - 5. Question de test - Epaisse. - 6. Loupent. - 7. Barbe d'épi - Sur la Saale. - 8. Démonstratif - Attendre avec confiance. - 9. Tend l'oreille - Erailé. - 10. Adouci - Pendoir.

## Solutions

**Problème 20/34** 1. MARAICHERS - 2. ENONCE-LET - 3. NET-ONDULE - 4. AMIANTE-UR - 5. GORGE-NASE - 6. EN-ISEUT-S - 7. MEAT-VERT - 8. ESPERE-ERE - 9. N-TROIS-ET - 10. TEE-CLASSE

**Problème 20/33** 1. RAZDEMAREE - 2. ETOILES-NP - 3. STORE-TETU - 4. TE-EMPIRER - 5. ARASER-IRE - 6. URI-NIGER - 7. RELATER-EU - 8. ASIE-ROSES - 9. N-ERNEST-E - 10. TIREES-EVE



Cathobel asbl - Chaussée de Bruxelles, 67/2 à 1300 Wavre  
 tel: +32 (0)10 235 900 - info@cathobel.be  
 www.cathobel.be - Service abonnés: +32 (0)10 779 097  
 abonnement@cathobel.be - Tarifs: 1 an (46 n°) 45 €,  
 abonnement de soutien 79 €.  
 N°compte: 732-0215443-57 - IBANBE09732021544357  
 BIC CREGBEBB - TVA: BE0428.404.062.  
 • **Editeur Responsable:** Jean-Marie Huet, a.i.  
 • **Directeur de la rédaction:** Jean-Jacques Durré.  
 • **Secrétaires de rédaction:** Pierre Granier, Manu Van Lier.  
 • **Rédaction:** Anne-Françoise de Beudrap, Natacha Cocq, Vincent Delcorps, Sophie Delhalle, Nancy Goethals, Christophe Herinckx (Fondation Saint-Paul), Corinne Owen, Marie Stas, Angélique Tasiaux.  
 • **Collaborateurs:** Luc Aerens, Sébastien Belleflamme, Philippe Degouy, Charles Delhez, Laurence D'Hondt, Hervé Gérard, Jacques Hermans, Hugo Leblud, Sabine Perouse, Myriam Tonus.

Pour envoyer vos infos générales:  
 redaction@cathobel.be.

- **Directeur opérationnel:** Cyril Becquart
- **Mise en page:** Isabelle Bogaert
- **Marketing:** Pierre Charles de la Brousse, Ophélie Nève
- **Publicité:** Cyril Becquart - 0478/222 290  
 cyril.becquart@cathobel.be
- **Impression:** Coldset Printing. CIM 2019 Membre WEMEDIA



## Offre EXCEPTIONNELLE pour les nouveaux abonnés

1 an d'abonnement papier 46 n° + 30 € = 60 €  
 de produits monastiques\*



\*Vous recevrez par courrier un bon d'achat d'une valeur de 30€ valable un an dans une de nos abbayes et monastères partenaires. Illustrations de la promotion non contractuelles. Une bière brassée avec savoir se déguste avec sagesse.

Oui, je m'abonne à **Dimanche** et je souscris à l'offre papier suivante:

1 an/46 n° + 6 suppl. ThéoBel

- Le Bon Dimanche 60€
- Standard 45€
- 3 n° Gratuits

Je recevrai les modalités de paiement (virement ou domiciliation) par courrier.

Toutes nos offres (à partir de 35 € en Pdf) sur [www.dimanche.be](http://www.dimanche.be). 010/77 90 97  
 abonnement@cathobel.be  
 BE09 7320 2154 4357

Nom : .....  
 Prénom : .....  
 Adresse : .....  
 .....  
 Téléphone : .....  
 E-mail : .....

CathoBel asbl respecte votre vie privée conformément à la législation RGPD. Pour toute question relative au traitement de vos données personnelles et à l'exercice de vos droits, nous vous invitons à prendre connaissance de notre Déclaration de confidentialité, disponible sur la page d'accueil de Cathobel.be.

L'offre «Le Bon Dimanche» est valable en Belgique jusqu'au 31/10/2020.

**\*Talons à envoyer à CathoBel asbl - Chaussée de Bruxelles, 67/2 1300 Wavre - abonnement@cathobel.be**